

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

3 OCTOBRE 1986

PROPOSITION DE LOI

**portant création d'un Institut pour la sécurité et la
santé dans le domaine nucléaire (I.S.S.N.)**

(Déposée par M. De Batselier)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La catastrophe qui s'est produite à la suite de la fusion d'un réacteur nucléaire à Tchernobyl nous rappelle une fois de plus que notre société industrielle comporte des risques très importants pour la sécurité et la santé des travailleurs et de la population. L'opinion publique avait déjà été alarmée précédemment par les conséquences tragiques de l'émission de substances toxiques à Bophal, par le drame de Seveso, causé par la dioxine, par la pollution du sol à Lekkerkerk, par l'intoxication d'enfants par le plomb à Hoboken et par le naufrage du *Mont-Louis* avec ses fûts d'hexafluorure d'uranium. Dans le secteur nucléaire, on se souviendra notamment des accidents qui se sont produits à la centrale de Harrisburg et dans l'usine de retraitement de Windscale.

La responsabilité des pouvoirs publics dans ce domaine est très importante. Ils doivent en effet veiller à ce que les dommages subis soient réparés dans toute la mesure du possible, mais il leur incombe davantage encore de s'assurer que les accidents, contaminations, intoxications, etc. soient évités au maximum par la mise en œuvre d'une politique adéquate.

Les pouvoirs publics ne peuvent assumer cette mission préventive que s'ils disposent d'organes de contrôle indépendants, efficaces et composés de personnes compétentes et suffisamment nombreuses. Ces organes doivent pouvoir suivre l'évolution technologique de près, afin d'être à même de donner en temps utile des avis aux instances chargées de définir la politique à suivre. Les pouvoirs publics pourront ainsi appliquer en matière de sécurité et de santé une politique qui soit parfaitement adaptée à l'évolution technologique et qui, si cela s'avère nécessaire, influence celle-ci par une action équilibrée au niveau de la recherche et du développement.

Les problèmes se posent dans bon nombre de secteurs industriels, tels que la chimie, les matériaux de construction (amiante!), etc. Des secteurs de la technologie de pointe, tels que la

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

3 OKTOBER 1986

WETSVOORSTEL

**houdende de oprichting van een Instituut voor
Nucleaire Veiligheid en Gezondheid (I.N.V.E.G.)**

(Ingediend door de heer De Batselier)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De ramp met de kernreactor in Tsjernobyl herinnert er ons eens te meer aan dat onze industriële maatschappij erg grote risico's inhoudt voor de veiligheid en de gezondheid van de werknemers en de bevolking. Vroeger reeds werd de publieke opinie opgeschrikt door de giframp te Bophal, het vrijkomen van dioxine in Seveso, de grondvergiftiging in Lekkerkerk, de loodkinderen in Hoboken, de uraniumvaten van de *Mont-Louis*. In de nucleaire sector herinneren wij ons onder andere de ongevallen in de centrale in Harrisburg en in de opwerkingsfabriek in Windscale.

De overheid draagt hierbij een zeer grote verantwoordelijkheid. Niet alleen moet zij ervoor zorgen dat de geleden schade zoveel mogelijk hersteld of vergoed wordt, meer nog moet zij ervoor zorgen dat ongelukken, besmettingen, vergiftigingen, enzovoort maximaal vermeden worden door middel van een beleidsmatige aanpak.

Deze preventieve taak kan de overheid slechts opnemen indien zij over efficiënte en goed bemande onafhankelijke controleorganen beschikt. Deze moeten in staat gesteld worden de technologische evolutie op de voet te volgen om tijdig adviezen te kunnen geven aan de beleidsinstanties. Het overheidsbeleid inzake veiligheid en gezondheid moet op die manier gelijke tred houden met de technologische evolutie en deze desnoods beïnvloeden door een evenwichtig onderzoeks- en ontwikkelingsbeleid.

De problemen bestaan in tal van industriële sectoren zoals de chemie, bouwmaterialen (asbest!), enzovoort. Ook hoogtechnologische sectoren zoals de micro-elektronika (beeldschermen!),

micro-électronique (écrans !), l'industrie pharmaceutique et la biotechnologie peuvent également receler des dangers pour l'homme et l'environnement. Tous ces secteurs doivent faire l'objet d'une politique d'accompagnement des pouvoirs publics, qui doit permettre non seulement d'étudier les conséquences de certaines activités industrielles et d'y faire face, mais aussi et surtout d'orienter l'évolution de chacun d'eux.

Dans la présente proposition de loi, nous nous limiterons au secteur nucléaire. Le mécanisme de contrôle démocratique élaboré pour ce secteur, qui constitue l'objet de cette proposition, pourra ensuite servir de modèle pour une approche similaire en ce qui concerne les autres secteurs industriels à risques.

Plusieurs raisons nous incitent à nous intéresser d'abord au secteur nucléaire :

- l'accident survenu à la centrale nucléaire de Tchernobyl démontre que l'énergie nucléaire constitue toujours un domaine à haut risque ;
- la concentration de centrales nucléaires dans un rayon de 150 km autour de Bruxelles, où la densité de population est par ailleurs très forte, est l'une des plus élevées au monde ;
- le nombre de transports nucléaires est considérable ;
- le territoire belge compte, outre les centrales nucléaires proprement dites, un grand nombre d'installations nucléaires présentant également des risques : recherche (le C.E.E.N. à Mol), production de barres de combustible (F.B.F.C. à Dessel), traitement du plutonium (Belgonucléaire) et, éventuellement, retraitement (Belgoprocess).

C'est dans le domaine des radiations nucléaires que la recherche scientifique portant sur les rapports dose-effets est la plus avancée, alors que pour la plupart des produits chimiques, on ne dispose que d'indications en ce qui concerne les effets à long terme des doses faibles. C'est pourquoi nous nous limiterons au secteur nucléaire.

La philosophie des normes utilisées pour évaluer les risques de naissance de cancers consécutifs à l'exposition à des rayonnements radioactifs pourrait très bien servir de modèle pour les autres secteurs. C'est là une raison de plus de mettre sur pied un contrôle démocratique ou de le renforcer, notamment en ce qui concerne cette philosophie des normes (« Quelle valeur pécuniaire attache-t-on à une vie humaine ? »).

En ce qui concerne le contrôle démocratique du secteur nucléaire en Belgique, nous devons constater les faits suivants :

1) En Belgique aussi, le cycle nucléaire est entouré d'une zone d'ombre où les informations claires font défaut, quand ce n'est pas le secret absolu qui est de rigueur. A ce point de vue, l'attitude des autorités soviétiques n'a absolument rien d'exceptionnel et n'est pas du tout propre au régime communiste.

Le secret est également gardé à propos de l'accident survenu dans l'usine nucléaire anglaise de Windscale-Sellafield. On a tu pendant des semaines l'accident de la centrale nucléaire allemande de Hamm-Ventrop, qui a provoqué une sérieuse augmentation du taux de radioactivité dans la région.

Autre exemple : le laboratoire de l'université de Gand relève régulièrement dans l'air des concentrations de radioactivité supérieures à la normale et généralement dues à l'émission dans l'atmosphère de substances radioactives par l'usine française de retraitement de La Hague, et ce, sans que les autorités françaises communiquent la moindre information.

Plus près de chez nous, on se souviendra certainement de l'accident du *Mont-Louis*, à l'occasion duquel le ministre compétent, M. Aerts, a également commencé par nier la présence de substances radioactives à bord. Ce n'est qu'après les révélations de l'organisation écologiste Greenpeace que l'on a avoué avec beaucoup de reticence qu'il y avait effectivement des fûts remplis d'hexafluorure d'uranium à bord et que le danger était réel.

de pharmaceutische industrie en de biotechnologie kunnen gevaren inhouden voor mens en milieu. Voor al deze sectoren is een begeleidend overheidsbeleid noodzakelijk, niet alleen om de gevolgen van bepaalde industriële activiteiten te onderzoeken en op te vangen, maar ook en vooral om oriënterend op te treden ten opzichte van de evolutie in die sector.

In dit wetsvoorstel beperken wij ons tot de nucleaire sector. De uitbouw van de democratische controle op deze sector zoals we met dit wetsvoorstel beogen, kan dan model staan voor een gelijkaardige aanpak van andere risico-volle nijverheidstakken.

Er zijn meerdere redenen om de nucleaire sector bij prioriteit te behandelen :

- het ongeluk met de centrale in Tsjernobyl toont aan dat de kernenergie nog steeds een zeer gevaarlijke aangelegenheid is ;
- de concentratie van kerncentrales in een straal van 150 km rond Brussel is een der hoogste ter wereld, terwijl ook de bevolkingsdichtheid zeer hoog is ;
- het aantal nucleaire transporten is aanzienlijk ;
- op Belgisch grondgebied bevinden zich naast de eigenlijke kerncentrales nog tal van nucleaire installaties die ook niet zonder risico zijn : onderzoek (S.C.K. in Mol), fabricage van brandstofstaven (F.B.F.C. in Dessel), verwerking (Belgonucléaire) en eventueel opwerking (Belgoprocess).

Het wetenschappelijk onderzoek inzake dosis-effect relaties is het verst gevorderd op het vlak van nucleaire straling, meer dan voor de meeste chemische produkten waarvan voor de lange termijn effecten van lage dosissen er slechts indicaties beschikbaar zijn. Daarom beperken wij ons heden tot de nucleaire sector.

De normenfilosofie die men hanteert voor cancerogene risico's ten gevolge van radio-actieve straling zou wel model kunnen staan voor de andere sectoren. Reden te meer om de democratische controle, onder andere met betrekking tot deze normenfilosofie (« welke geldwaarde hecht men aan een mensenleven ? »), uit te bouwen of te verstrengen.

Met betrekking tot de democratische controle op de nucleaire sector in België, moeten wij de volgende feiten constateren :

1) Ook in België bevindt de nucleaire cyclus zich in een sfeer van onduidelijkheid, met een gebrek aan duidelijke informatie en zelfs strikte geheimhouding. In dit opzicht is het gedrag van de Russische autoriteiten helemaal niet uitzonderlijk of eigen aan het communistisch regime.

Geheimhouding is er ook over het ongeval in de Engelse nucleaire fabriek te Windscale-Sellafield. Een ongeval in de Duitse kerncentrale te Hamm-Ventrop, waardoor de radioactieve straling in de omgeving ernstig verhoogde, werd wekenlang geheimgehouden.

Nog een voorbeeld : in het RUG-laboratorium worden regelmatig verhoogde concentraties van radioactiviteit in de lucht gemeten die meestal afkomstig zijn van lozingen in de lucht in de Franse opwerkingsfabriek te La Hague, zonder dat de Franse autoriteiten enige informatie doorgeven.

Nog dichterbij huis herinneren wij ons zeker nog het ongeval met de *Mont-Louis*, waarbij de verantwoordelijke minister Aerts aanvankelijk ook ontkende dat er radioactieve stoffen aan boord waren. Pas na onthullingen van de milieuorganisatie Greenpeace werd schoorvoetend toegegeven dat er toch wel volle vaten uranium-hexafluoride aan boord waren, en dat er wel degelijk gevaar was.

L'Union soviétique doit, comme le monde occidental, rejeter clairement cette politique du secret, cette mystification.

2) La technologie nucléaire est extrêmement complexe. Il n'empêche que les responsables politiques doivent, souvent et en peu de temps, prendre des décisions qui ont des implications considérables sur les plans financier, économique, écologique et sur celui de la sécurité et de la santé de la population. Cette considération met en évidence la relation entre les experts scientifiques et la politique.

L'affaire du *Mont-Louis* a prouvé qu'il est inadéquat de faire appel en dernière instance à des experts extérieurs parce qu'ils sont, dans la plupart des cas, plus ou moins concernés. Ils se sont en l'occurrence contredits, ils ont fourni des informations inexactes ou incomplètes, qui ont été infirmées ultérieurement par d'autres experts, etc. Les parlementaires et les autres responsables politiques, qui ne disposent pas de l'avis d'un service d'étude indépendant et multidisciplinaire et qui dépendent par conséquent d'informations émanant d'experts extérieurs, eux-mêmes concernés puisqu'ils travaillent généralement dans l'industrie nucléaire, risquent dès lors de prendre des décisions inadéquates.

Le Centre d'étude de l'énergie nucléaire ne peut pas davantage jouer ce rôle de bureau d'étude indépendant, étant donné que ses missions essentielles sont la recherche dans le domaine de l'énergie nucléaire et la promotion de cette énergie. Ceux qui sont chargés de la promotion pourraient manquer de sévérité sur le plan de la sécurité et de la santé.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'aux Etats-Unis d'Amérique, la Nuclear Regulatory Commission (N.R.C.) exerce exclusivement une mission de contrôle et de réglementation dans le domaine de la préservation de la santé et de la sécurité publiques, de l'environnement et de la protection des installations contre les accidents. Les missions concernant le développement et la promotion de l'énergie nucléaire sont strictement distinctes et sont assurées par d'autres organismes publics.

3) Le cycle nucléaire est un exemple-type de confusion d'intérêts. Ce secteur de la technologie de pointe, oligopolistique et à fort coefficient de capital, se caractérise par de nombreuses participations croisées. Il s'agit d'un secteur fermé auquel seules des entreprises sérieuses peuvent accéder, en raison de l'existence de *trois* seuils importants: les investissements élevés; le seuil technologique (protection des licences); le seuil institutionnel (monopole légal pour la distribution d'électricité et, en pratique, monopole de la production).

Face à ce secteur bien organisé (y compris les bureaux d'études), les pouvoirs publics ne sont que faiblement représentés, malgré des participations récentes dans Synatom, et ils ne peuvent encore jouer aucun rôle actif. Jusqu'à présent, les pouvoirs publics se sont trop limités à n'être, pour l'industrie nucléaire, qu'un simple bailleur de fonds finançant de vastes programmes de recherche scientifique (appliquée) au profit du secteur de l'électricité.

Il convient de souligner à cet égard le rôle dominant que les représentants des producteurs privés d'électricité jouent dans les structures du Centre d'étude de l'énergie nucléaire de Mol, et qui est sans commune mesure avec leur apport de capital.

4) Enfin, tant l'accident du *Mont-Louis* que les événements liés à la catastrophe de Tchernobyl ont démontré que les structures administratives qui encadrent le cycle nucléaire sont, elles aussi, très complexes. Pour s'en convaincre, il suffit de rappeler que l'énergie nucléaire a des implications pour de nombreux départements ministériels: la Santé publique et l'Environnement, les Affaires économiques, l'Emploi et le Travail, l'Intérieur et les Affaires étrangères, la Justice et la Défense nationale. Des conflits de compétences peuvent, en outre, naître entre le Gouvernement national et les exécutifs régionaux ou communautaires.

Die geheimhouding, die mystificatie moet zowel voor de Sovjetunie als voor ons duidelijk worden verworpen.

2) De nucleaire technologie is uitermate ingewikkeld. Toch moeten de verantwoordelijke beleidsmensen vaak en op korte termijn beslissingen treffen die zeer verregaande gevolgen hebben op financieel, economisch, ecologisch vlak en op het vlak van de veiligheid en de gezondheid van de bevolking. Dit stelt de relatie tussen wetenschappelijke experts en het beleid op de voorgrond.

De zaak rond de *Mont-Louis* heeft hier bewezen dat in laatste instantie beroep doen op externe experts geen voldoening kan geven: omdat zij meestal in meerdere of mindere mate betrokken partij zijn, spraken zij mekaar tegen, gaven onjuiste of onvolledige informatie, die later weer door andere experts werd tegengesproken, enzovoort. Parlementsleden en andere beleidsverantwoordelijken die niet beschikken over het advies van een onafhankelijke, multidisciplinaire studiedienst, en dus aangewezen zijn op informatie van externe experts die zelf betrokken partij zijn gezien zij in eerste instantie tewerkgesteld zijn in de nucleaire industrie, lopen daarom het risico foutieve beslissingen te nemen.

Ook het Studiecentrum voor Kernenergie kan deze rol van onafhankelijk studiebureau niet opnemen gezien dit centrum in eerste instantie opgezet is voor onderzoek naar een promotie van de kernenergie. De mensen die instaan voor de promotie zullen mogelijks een onvoldoende kritische houding aannemen op het vlak van de veiligheid en de gezondheid.

Dit is overigens de reden waarom men in de Verenigde Staten van Amerika de Nuclear Regulatory Commission (N.R.C.) uitsluitend een controlerende en reglementerende opdracht heeft op het vlak van de vrijwaring van de openbare gezondheid en veiligheid, het leefmilieu en van de bescherming van de installaties tegen ongevallen. De activiteiten ter ontwikkeling en de promotie van de kernenergie zijn hiervan strikt gescheiden en worden vervuld door andere overheidsorganen.

3) De nucleaire cyclus is een type voorbeeld van vermenging van belangenferen. In deze hoogtechnologische oligopolistische en zeer kapitaalintensieve sector bestaan er tal van kruiselingse participaties. Het is een gesloten sector zonder plaats voor buitenbeentjes wegens *drie* belangrijke drempels: de hoge investeringskosten; de technologische drempel (bescherming van licenties); de institutionele drempel (wettelijk distributiemonopolie voor elektriciteit en in praktijk ook een produktiemonopolie).

Tegenover deze goed georganiseerde sector (inclusief de studie-bureaus) is de overheid, ondanks de recente participaties in Synatom, zwak vertegenwoordigd en kan zij vooralsnog geen actieve rol spelen. Tot nu toe is de betrokkenheid van de overheid bij de nucleaire industrie nog te veel beperkt tot passieve financier van het massaal (toegepaste) wetenschappelijk onderzoek ten bate van de elektriciteitssector.

In dit verband kan verwezen worden naar de dominante rol die vertegenwoordigers van de privé-elektriciteitsbedrijven bezitten in de structuren van het Studiecentrum voor Kernenergie in Mol, zonder dat deze bedrijven voor een evenredige kapitaalbreng instaan.

4) Tenslotte heeft zowel het ongeval met de *Mont-Louis* als de gebeurtenissen rond de ramp in Tsjernobyl duidelijk gemaakt dat ook de administratieve structuren in verband met de nucleaire cyclus zeer ingewikkeld zijn. Zo volstaat het immers te wijzen op het feit dat kernenergie beleidsimplicaties heeft voor tal van verschillende ministeriële departementen: Volksgezondheid en Leefmilieu, Economische Zaken, Arbeid en Tewerkstelling, Binnenlandse- en Buitenlandse Zaken, Justitie en Landsverdediging. Bovendien kunnen er eventueel nog bevoegdheidsconflicten optreden tussen de nationale en de gewest- of gemeenschapsregeringen.

Les pouvoirs publics sont régulièrement amenés à prendre des décisions qui ont des répercussions très importantes sur la santé de l'homme et sur son environnement (par exemple : l'octroi de licences, l'établissement de plans d'urgence, les autorisations de stockage de déchets nucléaires, ...). Les problèmes énumérés ci-dessus suffisent à démontrer que pour les responsables, il n'est pas aisé de prendre ces décisions dans l'intérêt général, sur la base d'une information objective, même si chaque ministre dispose d'un cabinet et d'une administration.

A plus forte raison, il est assurément très difficile pour les parlementaires d'évaluer et de contrôler la politique menée par le ministre, de lui donner éventuellement des indications ou de prendre des initiatives pour améliorer la législation. Il s'agit pourtant là d'une mission essentielle dans notre démocratie parlementaire.

Dans la mesure où l'évolution technologique hypothèque de plus en plus la mission de contrôle qui est confiée au Parlement, le caractère démocratique de notre société s'amenuise. Les choix fondamentaux (par exemple, celui de faire supporter les risques par les générations futures) sont déguisés en questions techniques et échappent à toute discussion et à toute décision démocratiques.

La démocratie consiste à avoir prise sur son propre environnement : savoir ce qui s'y passe et pourquoi, connaître les responsables, etc. Si les parlementaires ne parviennent pas toujours à suivre les développements technologiques et sont parfois pris de court par leurs implications sociales, il en va assurément de même pour une foule d'autres personnes et, par exemple, pour les travailleurs des entreprises du secteur nucléaire, pour les administrations communales qui examinent les dossiers relatifs aux demandes d'autorisation introduites par ce secteur, pour les personnes habitant à proximité des installations nucléaires et pour l'ensemble de la population.

Face à ce défi de l'évolution technologique, plusieurs attitudes sont possibles. La première consiste à développer la société technocratique. Cette stratégie est résumée très exactement par l'opinion suivante (que l'on entend proclamer sous toutes les formes et sur tous les tons) : « Le profane (c'est-à-dire l'homme de la rue, les syndicats, les groupements de protection de l'environnement et même les parlementaires) doit s'abstenir d'émettre tout commentaire, toute opinion ou de développer quelque conception que ce soit au sujet d'une matière aussi complexe, étant donné qu'il ne peut tout de même pas saisir entièrement de quoi il retourne dans tous les domaines. En fin de compte, seuls les experts sont capables d'appréhender pleinement la portée d'une évolution donnée. Il leur appartient donc d'inspirer la politique à suivre. » Une telle conception est cependant dangereuse d'un point de vue social et incompatible avec une approche démocratique.

Une autre attitude consiste à rejeter toute innovation technologique sans distinction. Une telle attitude est tout aussi inacceptable, car elle revient à ignorer totalement les nombreux effets positifs indéniables de la technologie moderne.

La troisième stratégie, qui est la bonne, consiste dès lors à mettre sur pied des structures appropriées susceptibles d'apporter, à tous les niveaux et en toute indépendance, l'expertise indispensable à l'exercice d'un véritable contrôle démocratique sur l'évolution technologique et à la prise de décision en ce domaine. C'est en particulier dans la mesure où elle organise ces structures que la présente proposition concerne l'énergie nucléaire.

De nombreuses options prises dans le domaine de la recherche scientifique, appliquée ou non, se fondent sur des jugements de valeur qui relèvent en fait de la prise de décision politique (par exemple, la détermination du risque maximum que l'on est disposé à courir, l'évaluation des risques pour les générations actuelles et futures, ...).

Les experts doivent préciser, par le biais d'analyses techniques, à quel niveau doivent intervenir les jugements de valeur, c'est-à-

De overheid moet regelmatig beslissingen nemen die zeer verregaande gevolgen hebben voor de gezondheid van de mens en zijn omgeving (bijvoorbeeld verlenen van vergunningen, opstellen van noodplannen, vergunningen voor dumpen van nucleaire afval, ...). De hierboven opgesomde problemen tonen reeds aan dat het voor beleidsverantwoordelijken geen sinecure is deze beslissingen te nemen in het algemeen belang, op basis van objectieve informatie, ook al heeft een minister een kabinet en een administratie tot zijn beschikking.

A fortiori is het dan zeker een zeer moeilijke taak voor de leden van het Parlement het beleid van de minister te evalueren, te controleren, hem eventueel aanwijzingen te geven of initiatieven te nemen om de wetgeving te verbeteren. Toch is dit een essentiële taak in onze parlementaire democratie.

In de mate dat de technologische ontwikkeling de parlementaire controletaak meer en meer hypothekeert, wordt het democratisch karakter van onze samenleving uitgehold. Fundamentele keuzes (bijvoorbeeld het verschuiven van risico's naar toekomstige generaties) worden technisch verpakt en ontsnappen aan elke maatschappelijke discussie en besluitvorming.

Democratie is vat hebben op de eigen omgeving : weten wat er gebeurt, waarom, wie verantwoordelijk is, enzovoort. Als de leden van het Parlement niet altijd kunnen volgen in de technologische race en zijn maatschappelijke gevolgen, hoezeer is dit waar voor vele andere mensen : bijvoorbeeld de werknemers in nucleaire bedrijven, de gemeentebesturen die ingeschakeld zijn in nucleaire vergunningsdossiers, de omwonenden van nucleaire vestigingen, de gehele bevolking.

Tegenover deze uitdaging vanwege de technologische ontwikkeling zijn er meerdere houdingen mogelijk. De eerste is de uitbouw van de technocratische samenleving. Beknopt kunnen we deze strategie typeren met de (in alle vormen en toonaarden gehoorde) opinie : « De leek in het vak (de man in de straat, de vakbonden, milieugroeperingen, zelfs de parlementsleden) dient zich te onthouden van meningen, commentaren of visies op zo'n complexe materie, gezien hij toch niet op alle domeinen ten volle kan omvatten waar het om gaat; uiteindelijk zijn het alleen de experts die ten volle de draagwijdte van een bepaalde ontwikkeling overzien; zij dienen dan ook het beleid te inspireren. » Deze opvatting is echter maatschappelijk erg gevaarlijk en niet in overeenstemming te brengen met een democratische ingesteldheid.

Een andere houding is een ongenueanceerd « neen aan elke technologische vernieuwing ». Dit is evenmin aanvaardbaar omdat het de vele onmiskenbare positieve gevolgen van de moderne technologie totaal miskent.

Een derde, juiste strategie is daarom de uitbouw van geëigende structuren die het mogelijk maken dat op alle niveaus de onafhankelijke deskundigheid wordt geleverd om de democratische controle en besluitvorming effectief mogelijk te maken op die technologische ontwikkeling. Hier inzonderheid heeft dit voorstel betrekking op de kernenergie.

Tal van opties voor wetenschappelijk en toegepast wetenschappelijk onderzoek zijn gebaseerd op waarde-oordelen, die feitelijk tot de politieke besluitvorming behoren (bijvoorbeeld het bepalen van het risiconiveau dat men maximaal wil nemen, het afwegen van risico's voor huidige en toekomstige generaties, ...).

De experts moeten daarbij door technische analyses verduidelijken waar de waarde-oordelen, dus politieke beslissingen nodig

dire les décisions politiques, quels sont les choix technologiques possibles; ils doivent expliciter leurs hypothèses et exposer les implications de certains choix. Une telle étude permettra de prendre la décision politique adéquate. C'est dans cette optique que la présente proposition de loi prévoit l'établissement de structures bien déterminées.

Les présentes considérations sont valables pour tous les secteurs industriels à haute technologie et présentant des risques potentiels élevés pour les travailleurs et la population (notamment le secteur de la chimie : rappelons la catastrophe de Seveso). La présente proposition de loi a pour objet l'établissement de structures dans le domaine de la sécurité nucléaire et de la santé. Les propositions relatives à la sécurité dans le secteur nucléaire pourront éventuellement servir ensuite de modèle pour la mise en place de structures démocratiques de contrôle dans d'autres secteurs industriels.

Les principes régissant la réalisation concrète de ces structures peuvent se résumer comme suit :

1) Séparation absolue entre, d'une part, la structure de contrôle et d'évaluation à mettre en place et, d'autre part, les services d'exécution et les instances politiques. Etant donné que la structure à mettre en place doit pouvoir procéder à une évaluation impartiale de la pratique et de la politique dans le secteur nucléaire, elle doit être, de par sa conception, indépendante des structures existantes.

2) Dans le même ordre d'idées, la nouvelle structure doit être dotée d'un statut aussi indépendant que possible : elle doit être assurée de pouvoir fonctionner en toute autonomie, sans ingérence de la part des instances politiques et exécutives.

3) La nouvelle structure a pour mission de conseiller et d'informer. Elle est dépourvue de compétences de décision ou d'exécution : celles-ci continuent d'appartenir aux instances et organismes compétents du secteur nucléaire. Il n'est, par exemple, pas question de charger la structure du contrôle journalier des installations nucléaires. Elle doit, par contre, procéder notamment à l'évaluation des instances de contrôle et elle jouit de ce fait du droit d'accès et du droit à une information complète. Il n'est pas non plus question de la charger d'établir des plans d'urgence (cette tâche doit continuer de relever du ministre compétent). Elle doit, par contre, être en mesure de juger ces plans d'urgence, sur base de la littérature spécialisée, des expériences concrètes dans notre pays et à l'étranger, etc.

4) La nouvelle structure ne peut donc devenir une lourde administration. Nous pensons plutôt à un petit service disposant d'un personnel hautement qualifié et qui soit en mesure d'étudier avec souplesse et rapidité une gamme étendue de sujets.

5) Les problèmes de sécurité et de santé liés au cycle nucléaire ne peuvent être étudiés en fonction d'une seule discipline scientifique. La coordination de l'ensemble des organismes compétents en matière de recherche scientifique dans le domaine des risques nucléaires constitue également une mission importante. Une bonne collaboration avec les organismes scientifiques existants est indispensable.

6) En partant d'hypothèses de base différentes, on peut, par des méthodes strictement scientifiques, aboutir à des conclusions finales différentes. Il ne faut pas éviter cette confrontation des diverses conceptions. La nouvelle structure doit dès lors se caractériser par une pluriformité scientifique.

La création d'un « Institut pour la sécurité et la santé dans le domaine nucléaire » permettra la réalisation de ces principes.

Pour la mise sur pied d'un tel institut, on peut d'ailleurs s'inspirer d'initiatives analogues qui ont été prises dans des pays où il existe également une forte concentration d'installations nucléaires.

Nous avons déjà fait allusion à la séparation qui existe aux Etats-Unis d'Amérique, entre la N.R.C. et le Department of

zijn, wat de diverse technologische keuzemogelijkheden zijn, het expliciteren van hun hypothesen en het beschrijven van de gevolgen van bepaalde keuzes. Op grond van deze studie is dan een degelijke politieke beslissing mogelijk. Het is met deze bedoeling dat dit wetsvoorstel bepaalde structuren vooropstelt.

Deze gedachtengang geldt voor alle hoogtechnologische industrietakken met hoge potentiële risico's voor de werknemers en de bevolking (onder andere de chemische sector, denken we maar aan de Seveso-ramp). Dit wetsvoorstel wil alvast structuren voorzien op het vlak van de nucleaire veiligheid en de gezondheid. De voorstellen in de nucleaire veiligheid en de gezondheid. De voorstellen in de nucleaire sector inzake veiligheidsaspecten kunnen dan eventueel model staan voor het organiseren van democratische controlestructuren in andere industriële sectoren.

De principes die bij de concretisering van deze structuren voorop staan zijn als volgt samen te vatten :

1) Absolute scheiding tussen enerzijds de op te richten controle- en evaluatiestructuur en anderzijds de uitvoerende diensten en beleidsinstanties. Aangezien de op te richten structuur een onbevooroordeelde evaluatie moet kunnen maken van de praktijk in de nucleaire sector en het beleid terzake, moet zij los van de bestaande structuren geconcipeerd worden.

2) Nauw daarmee samenhangend, moet de nieuwe structuur een zo onafhankelijk mogelijk statuut krijgen : zij moet de garanties krijgen dat zij volledig autonoom haar werking kan ontplooiën, zonder inmenging van beleids- en uitvoerende instanties.

3) De nieuwe structuur is adviserend en informerend en heeft geen beslissende of uitvoerende bevoegdheden : deze blijven bij de bevoegde instanties en instellingen in de nucleaire sector. Het is bijvoorbeeld niet de bedoeling dat de structuur als opdracht heeft de dagelijkse controle te doen in de nucleaire instellingen. Wel moet zij onder andere de controlerende instanties evalueren en heeft daarom het toegangsrecht en het recht op volledige informatie. Het is bijvoorbeeld niet de bedoeling zelf noodplannen op te stellen (dit is en blijft de verantwoordelijkheid van de bevoegde minister), wel moet de nieuwe structuur in staat zijn een beoordeling van deze noodplannen te maken, op basis van de vakliteratuur, concrete ervaringen in binnen- en buitenland, enz.

4) De nieuwe structuur mag daarom geen zware administratie worden, geen logge structuur. Veeleer wordt gedacht aan een kleine dienst met zeer hoog gekwalificeerd personeel, dat in staat is soepel en vlug een breed gamma van thema's te bestuderen.

5) De problemen van de veiligheid en de gezondheid in verband met de nucleaire cyclus kunnen niet vanuit één enkele wetenschappelijke discipline benaderd worden. Eveneens belangrijk is de coördinerende taak voor alle wetenschappelijke onderzoeksinstanties op het vlak van nucleaire risico's. Een vlotte samenwerking met de bestaande wetenschappelijke instellingen is onontbeerlijk.

6) Uitgaande van verschillende basishypothesen, kan men volgens strikt wetenschappelijke methodes komen tot een verschillende eindconclusie. Deze confrontatie van opvattingen mag niet uit de weg worden gegaan. In de nieuwe structuur moet daarom een wetenschappelijke pluriformiteit worden ingebouwd.

Door de oprichting van een « Instituut voor Nucleaire Veiligheid en Gezondheid » kunnen deze principes gerealiseerd worden.

Overigens kan men zich voor de uitbouw van zo'n instituut inspireren op soortgelijke initiatieven in landen met ook een hoge concentratie aan nucleaire initiatieven.

Er werd reeds verwezen naar de scheiding tussen de N.R.C. en het Department of Energy in de Verenigde Staten van Amerika

Energy, en vue d'éviter toute confusion entre l'autorité de contrôle et le pouvoir exécutif. Les Etats-Unis ont également institué une Environmental Protection Agency (E.P.A.), qui est chargée de la protection de la population. L'un des aspects essentiels du fonctionnement de la N.R.C. réside dans le fait qu'elle doit régulièrement soumettre des rapports au Congrès.

La France a institué, dans le même but, le Conseil supérieur de la sûreté nucléaire (C.S.S.N.). Il convient de souligner à cet égard l'activité très positive de la « Commission Castaing », qui a notamment publié une évaluation scientifique indépendante concernant le problème des déchets nucléaires.

Il est évident qu'il s'agit là d'une approche toute différente de celle dont procèdent les instances fermées de contrôle et de sécurité que nous connaissons actuellement en Belgique dans le secteur nucléaire.

Commentaire des articles

Article 1^{er}.

Les notions d'« autorité », de « mandataire » et de « tiers » sont définies de manière à déterminer *ratione personae* la compétence en ce qui concerne les services rendus par l'Institut : les services institutionnels (une nouvelle notion d'« autorité » liée à celle d'« intérêt fonctionnel ») et les services rendus aux personnes (« mandataires ») qui, bien qu'elles ne possèdent souvent pas les connaissances requises et ne disposent généralement pas des informations nécessaires, sont appelées à formuler des avis sur des matières qui leur ont été dévolues démocratiquement.

Les notions de « radiations ionisantes » et de « substances radioactives » ont été empruntées à la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers résultant des radiations ionisantes. Pour définir la notion d'« emploi de substances radioactives », nous avons repris les dispositions de l'article 2 de la loi précitée en y ajoutant expressément le cas du simple stockage à quelque fin que ce soit, afin d'exclure toute contestation quant à la compétence de l'Institut en la matière.

Art. 2.

L'Institut doit disposer de l'autonomie requise pour être en mesure d'accomplir sa mission en toute indépendance. S'il nous a paru indiqué de l'inclure à cette fin parmi les organismes cités dans la loi du 16 mars 1954, nous avons jugé nécessaire de prévoir en outre que l'opinion publique doit pouvoir être informée de toute annulation d'une décision de l'Institut par l'autorité de tutelle.

Art. 3.

Le § 1^{er} donne une définition générale de la compétence de l'Institut. Celui-ci est un organe consultatif et d'information qui peut intervenir dès que se posent ou peuvent se poser des problèmes de sécurité nucléaire ou de santé. Ces problèmes et risques sont traités pour l'instant, notamment à l'article 1^{er} de la loi précitée du 29 mars 1958, dans la loi du 11 juillet 1961 relative aux garanties de sécurité indispensables et dans le règlement général pour la protection du travail.

Le § 2 présente une énumération non limitative des modes d'intervention de l'Institut. Les notions de sécurité et de santé dans le secteur nucléaire ne peuvent faire l'objet d'une interprétation restrictive : le champ d'activité de l'I.S.S.N. s'étend aussi aux risques mixtes (par exemple, les risques chimio-nucléaires tels que ceux représentés par les fûts d'hexafluorure d'uranium-UF₆) ainsi qu'aux phénomènes pour lesquels des effets synergetiques ont été relevés.

om een scheiding tussen controle en uitvoerende macht door te voeren. Voor de bescherming van de bevolking werd daarnaast nog het Environmental Protection Agency (E.P.A.) opgericht. Een van de belangrijkste aspecten van de werking van de N.R.C. is het feit dat zij regelmatig rapporten moet voorleggen aan het Congres.

In Frankrijk is men met dezelfde bedoelingen overgegaan tot de oprichting van de Conseil Supérieur de la Sûreté Nucléaire (C.S.S.N.). Hiervan kan de positieve werking van de « Commission Castaing » vermeld worden. Deze zorgde onder andere voor een onafhankelijk wetenschappelijke evaluatie met betrekking tot de problematiek van het nucleair afval.

Het is duidelijk dat dit een totaal andere benadering is dan de bestaande gesloten controle- en veiligheidsinstanties die men in België nu in de nucleaire sector heeft.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1.

De omschrijving van de begrippen « overheid », « mandataris » en « derde », gebeurt met het oog op de omschrijving *ratione personae* van de bevoegdheid inzake dienstverlening door het Instituut : de institutionele dienstverlening (een nieuw omschreven begrip van « overheid » gekoppeld aan de notie « functioneel belang ») en de dienstverlening aan personen (« mandatarissen ») die vaak zonder de vereiste kennis of informatie adviezen moeten uitbrengen over aangelegenheden waarvoor zij democratisch werden aangewezen.

De begrippen « ioniserende stralingen » en « radioactieve stoffen » worden ontleend aan de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren. De omschrijving van « aanwending van radioactieve stoffen » gebeurt door de overname van de bepalingen van artikel 2 van voormelde wet met de uitdrukkelijke toevoeging van het geval van loutere stockering om welke reden ook, teneinde elke mogelijke betwisting inzake de bevoegdheid van het Instituut ter zake uit te sluiten.

Art. 2.

Het Instituut moet beschikken over de vereiste autonomie om zijn opdracht in alle onafhankelijkheid te kunnen uitvoeren. Zijn inschakeling in de wet van 16 maart 1954 lijkt ons daartoe aangewezen, maar volstaat niet : het artikel voorziet dat bij elke nietigverklaring door de voogdijoverheid van elke beslissing van het Instituut, de publieke opinie hiervan moet kennis kunnen krijgen.

Art. 3.

Paragraaf 1 omschrijft algemeen de bevoegdheid van het Instituut. Het Instituut is een adviserend en informerend orgaan, dat kan optreden zodra er problemen van nucleaire veiligheid of gezondheid rijzen of kunnen rijzen. Deze problemen en risico's worden op dit ogenblik behandeld in onder meer artikel 1 van de vernoemde wet van 29 maart 1958, in de wet van 11 juli 1961 betreffende de onontbeerlijke veiligheidswaarborgen en in het algemeen reglement voor de arbeidsbescherming.

Paragraaf 2 geeft een niet-limitatieve opsomming van de wijzen waarop het Instituut kan optreden. De veiligheids- en gezondheidsaspecten in de nucleaire sector mogen hierbij niet eng geïnterpreteerd worden : ook de gemengde risico's (bijvoorbeeld chemisch-nucleaire risico's : denken wij maar aan vaten uranium-hexafluoride (UF₆)) en de verschijnselen waar er synergetische effecten geïndiceerd zijn, behoren tot het werkdomein van het I.N.V.E.G.

Concrètement, l'Institut devra accomplir les missions suivantes :

1. Evaluation annuelle des rapports sur la politique menée et des actions concrètes réalisées dans le domaine de l'énergie nucléaire par les divers ministres et services compétents. Cette évaluation pourrait porter, par exemple, sur le caractère opérationnel des plans d'urgence, sur les quantités de radiations subies chaque année par les travailleurs, etc.

2. Avis concernant les initiatives à prendre sur le plan parlementaire. Ces avis pourront s'inspirer d'expériences vécues ou de la littérature scientifique spécialisée nationale ou étrangère. On pourrait ainsi proposer à court terme des initiatives législatives dans les domaines de la sécurité du travail des travailleurs salariés temporaires, de l'instauration d'un passeport pour les radiations, du déversement de déchets nucléaires en mer, des critères de retraitement, des normes régissant l'organisation en cas d'accident (par exemple pour préciser le moment où la population doit être informée, où il faut distribuer des tablettes d'iode, où il convient de procéder à l'évacuation de la population, etc.), de la réglementation des transports, des critères applicables au conditionnement des déchets radioactifs, du stockage de longue durée de ceux-ci, etc.

3. Avis spécifique sur des questions liées à la sécurité nucléaire ainsi qu'à la santé, émis à la demande du Parlement, d'un ministre compétent ou d'une autre instance.

4. Evaluation et, éventuellement, mise au point de solutions de rechange concernant les dossiers ou certaines parties des autorisations soumis à l'examen de la Commission spéciale en matière de radiations ionisantes; participation en qualité d'observateur aux réunions de la Commission spéciale en matière de radiations ionisantes.

5. Prestation de services aux administrations locales concernant les risques d'irradiation sur leur territoire.

6. Prestation de services en faveur des membres des comités de sécurité et d'hygiène des installations nucléaires.

7. Prestation de services en faveur des organes consultatifs qui peuvent être confrontés à des problèmes de sécurité et de santé dans le domaine nucléaire. Nous pensons notamment au Conseil supérieur d'hygiène publique, au Conseil supérieur de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail, au Conseil supérieur de la sécurité routière, etc.

8. Avis et assistance spécialisés en faveur des commissions de surveillance des organismes de contrôle agréés.

9. Evaluation, éventuellement assortie de suggestions, des programmes d'initiation et de formation des travailleurs.

10. Evaluation du programme belge de recherche dans le domaine de la radioprotection et des programmes de recherche étrangers auxquels la Belgique participe; évaluation de la position adoptée par les représentants belges au sein d'institutions internationales en ce qui concerne les problèmes de sécurité et de santé dans le domaine nucléaire.

11. Appréciation des procédures relatives à l'information de la population; évaluation des plans d'urgence, comparaisons avec l'étranger, caractère opérationnel, etc.

Le § 3 prévoit que le Roi pourra conférer à l'Institut un rôle de coordination et d'orientation des missions de recherche relatives à la radioprotection, effectuées tant dans les universités que dans des organismes publics tels que le Centre d'étude de l'énergie nucléaire, l'Institut interuniversitaire des sciences nucléaires (I.I.S.N.) et le Service de la programmation de la recherche scientifique (S.P.R.S.). Une partie importante de l'activité de l'I.S.S.N. pourra ainsi être en quelque sorte confiée en sous-traitance aux autres organismes.

Concreet komt deze werking neer op :

1. Jaarlijkse evaluatie van de beleidsrapporten en de concrete acties van de verschillende bevoegde ministers en diensten in verband met kernenergie. Zo zou men de operationaliteit van noodplannen kunnen evalueren, een analyse kunnen maken van de jaarlijkse opgelopen straling door de werknemers, enzovoort.

2. Adviezen over te nemen initiatieven op parlementair vlak. Deze adviezen kunnen geïnspireerd worden vanuit eigen ervaringen of vanuit wetenschappelijke vakliteratuur in binnen- en buitenland. Zo zou men op korte termijn wetgevende initiatieven kunnen voorstellen op het vlak van de arbeidsveiligheid van tijdelijke werknemers; de invoering van een stralingspaspoort; het storten van nucleair afval in zee; criteria voor opwerking; criteria voor ongevalsplanning (bijvoorbeeld wanneer dient de bevolking ingelicht, wanneer moet overgegaan worden tot het uitdelen van jodiumtabletten, wanneer is een evacuatie van de bevolking raadzaam, ...); transportreglementering, verpakingscriteria voor radioactief afval, langdurige stockering van radioactief afval, enzovoort.

3. Specifiek advies over vraagstukken in verband met nucleaire veiligheid en gezondheid op vraag van het Parlement, een bevoegde minister, of van een andere instantie.

4. Het evalueren en eventueel het opstellen van alternatieven voor vergunningsdossiers of delen ervan die ter bespreking voorliggen in de Speciale Commissie voor Ioniserende Straling; het bijwonen als waarnemer van de bijeenkomsten van de Speciale Commissie voor Ionisering Straling;

5. Dienstverlening aan de lokale besturen in verband met stralingsgevaar op hun grondgebied.

6. Dienstverlening ten behoeve van leden van de Comités voor Veiligheid en Gezondheid van nucleaire installaties.

7. Dienstverlening ten behoeve van consultatieve organen die te maken kunnen hebben met nucleaire veiligheids- en gezondheidsaspecten. Hierbij wordt bijvoorbeeld gedacht aan de Hoge Raad voor Volksgezondheid, de Hoge Raad voor Veiligheid, Gezondheid en Verfraaiing van de Werkplaatsen, de Hoge Raad voor het Verkeer, enzovoort.

8. Verstrekken van adviezen en deskundige ondersteuning ten behoeve van de commissies van toezicht op de erkende controle-organismen.

9. Het evalueren en eventueel suggesties doen in verband met de programma's voor de opleiding en de vorming van de werknemers.

10. Evaluatie van het Belgisch researchprogramma in verband met radioprotectie en van de buitenlandse researchprogramma's waarin België deelneemt; evaluatie van de positie die Belgische vertegenwoordigers innemen in internationale instellingen op het vlak van nucleaire veiligheids- en gezondheidsproblemen.

11. Beoordeling van de procedures inzake informatie naar de bevolking toe; evaluatie van de noodplannen : vergelijkingen met buitenland, operationaliteit, enzovoort.

Paragraaf 3 voorziet dat bij koninklijk besluit het Instituut ook coördinerend en oriënterend zal optreden tegenover de researchopdrachten in verband met radioprotectie, zowel in de universiteiten als bij overheidsinstellingen zoals het Studiecentrum voor Kernenergie, het Interuniversitair Instituut voor Kernwetenschappen (I.I.K.W.) en de Dienst voor de Programmatie van het Wetenschapsbeleid (D.P.W.B.). Op die manier kan een belangrijk deel van het werk van het I.N.V.E.G. als het ware uitbesteed worden aan andere instellingen.

Il est ainsi tenu compte de la réalité qui veut que l'organisation de la politique scientifique soit également réglée par arrêté royal, tout en ménageant la possibilité de déterminer de la même manière les compétences de l'Institut quant aux projets de recherche universitaires financés, par exemple, par les patrimoines, ou par l'intermédiaire des comités de concertation en matière d'énergie.

Art. 4.

Dans les limites de ses compétences, l'Institut dispose d'un pouvoir d'appréciation totalement autonome, qui ne se limite pas aux aspects scientifiques du problème et qui est l'expression de son autonomie et de son indépendance.

Art. 5 et 6.

Pour qu'il possède l'expertise requise et qu'il puisse remplir ses missions avec l'efficacité voulue, l'Institut doit pouvoir bénéficier, de multiples manières, du concours des personnes et organismes les plus qualifiés (art. 5) et avoir accès à toutes les informations essentielles, y compris celles de nature confidentielle. C'est pourquoi l'Institut doit être doté de compétences très larges lui permettant de demander, de consulter et d'utiliser des documents, entendre les responsables de la politique menée, etc. (art. 6).

Il convient, dans cette optique, de prévoir l'obligation de transmettre à l'Institut une copie des arrêtés non publiés au *Moniteur belge* qui portent sur des matières relevant de sa compétence. Ces dispositions sont essentielles au fonctionnement de l'Institut. C'est pourquoi les articles 21 et 22 prévoient des modalités en vue de la constatation des infractions aux plus importantes de ces obligations, à savoir les obligations de collaboration et d'information.

Art. 7 à 11.

Ces articles précisent les diverses interventions de l'Institut sur la base de l'énumération non limitative contenue dans l'article 3, § 2: les recommandations sont définies à l'article 7; les avis motivés relatifs aux lois et aux arrêtés royaux font l'objet de l'article 8, tandis que l'article 9 dispose que les dérogations ne sont possibles que moyennant motivation et que l'article 10 règle la collaboration en faveur des mandataires; l'article 11, enfin, régit la valorisation des connaissances de l'Institut contre paiement par un tiers qui n'est ni une « autorité », ni un « mandataire » au sens de la loi. Il en résulte que toutes les prestations et activités autres que celles effectuées en faveur de tiers sont gratuites.

Art. 12.

L'objectif qui préside à la création de l'Institut ne sera atteint que si l'action de celui-ci trouve un écho suffisant auprès de toutes les instances et personnes concernées et auprès de la nation en général. Une information régulière est dès lors essentielle. Cette information sera donnée périodiquement en cours d'année, ainsi qu'à la fin de chaque exercice, dans le cadre du rapport annuel qui est joint au projet de budget à titre de document justificatif (art. 17).

Art. 13.

Le comité de gestion de l'Institut se compose de délégués des instances pour lesquelles l'I.S.S.N. a été créé en premier lieu: Parlement, organisations de travailleurs, groupements de protection de l'environnement, administrations provinciales et locales ayant dans leur ressort une installation nucléaire de classe I.

Font actuellement partie de la classe I: les centrales nucléaires de Doel et de Tihange, le Centre d'étude de l'énergie nucléaire,

Aldus wordt aangesloten met de realiteit die wil dat de organisatie van het wetenschapsbeleid eveneens geregeld is bij koninklijk besluit, maar wordt ook de mogelijkheid gegeven om eveneens bij dit koninklijk besluit de bevoegdheid van het Instituut te regelen jegens universitaire onderzoeksprojecten gefinancierd via de patrimonia bijvoorbeeld of langs de kanalen van de energieverlegcomités.

Art. 4.

Binnen de context van zijn bevoegdheid beschikt het Instituut over volledig autonome appreciatiebevoegdheid. Het is niet beperkt tot wetenschappelijke aspecten van een problematiek. Dit is de uiting van zijn autonomie en onafhankelijkheid.

Art. 5 en 6.

De deskundigheid van het Instituut enerzijds en de efficiëntie in de uitvoering van zijn taken anderzijds vereisen dat het Instituut op allerlei wijzen de medewerking zou krijgen van de meest geschikte personen en instellingen (art. 5) en ook zou kunnen de beschikking krijgen over alle essentiële informatie, ook al is deze van vertrouwelijke aard. Daarom moet het I.N.V.E.G. zeer ruime bevoegdheden krijgen inzake het opvragen, inzien en verwerken van documenten, inzake het horen van beleidsverantwoordelijken, enzovoort (art. 6).

In dit zelfde kader past het te voorzien dat het Instituut eveneens een afschrift dient te krijgen van niet in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerde besluiten betreffende aangelegenheden die tot zijn bevoegdheid behoren. Deze bepalingen zijn essentieel voor de werking van het Instituut: vandaar dat de artikelen 21 en 22 modaliteiten voorzien tot vaststelling van de overtredingen tegen de belangrijkste van deze verplichtingen namelijk medewerken en informeren.

Art. 7 tot 11.

Deze artikelen omschrijven nader de verschillende tussenkomsten van het Instituut vertrekkend van de niet-limitatieve opsomming in artikel 3, § 2: de aanbevelingen zijn nader omschreven in artikel 7, de gemotiveerde adviezen in verband met wetten en koninklijke besluiten worden gepreciseerd in artikel 8 waarbij artikel 9 voorziet dat uitsluitend kan afgeweken worden mits motivering, artikel 10 regelt de medewerking ten behoeve van mandatarissen en ten slotte regelt artikel 11 de valorisatie van de kennis van het Instituut tegen vergoeding vanwege een derde die noch een « overheid » noch een « mandataris » in de zin van de wet is. Hieruit vloeit voort dat alle prestaties en activiteiten anders dan jegens derden kosteloos zijn.

Art. 12.

De bedoeling van de oprichting van het Instituut staat of valt met de weerklink die het zal bereiken bij alle instanties, personen en de Natie in het algemeen. Een regelmatige voorlichting is bijgevolg essentieel: periodisch in de loop van het jaar, jaarlijks bij het einde van een dienstjaar en als stavingsdocument voor de begrotingsaanvraag (art. 17).

Art. 13.

Het beheerscomité van het Instituut is samengesteld uit afgevaardigden van die instanties voor wie het I.N.V.E.G. in de eerste plaats wordt opgericht: Parlement, werknemersorganisaties, milieuorganisaties, provinciale en lokale besturen, waar een vestiging is van een klasse I nucleaire installatie.

Huidige klasse I-installaties zijn: kerncentrales te Doel en Tihange, het studiecentrum voor Kernenergie, Belgonucleaire,

la Belgonucléaire, F.B.F.C., Belgoprocess, le « Centraal bureau voor nucleaire metingen » de l'université de l'État à Gand (R.U.G.), l'Institut national des radioéléments (I.R.E.).

Les provinces concernées sont donc : la Flandre orientale, Anvers, le Hainaut et Liège.

Les communes concernées sont : Gand, Beveren, Mol, Dessel, Geel, Huy et Fleurus.

Pour la composition du conseil d'administration, il faut respecter un équilibre communautaire. Aucun obstacle nouveau ne peut toutefois être mis à l'adhésion des Régions à l'Institut (cf. art. 20).

La conséquence logique du principe de la séparation entre le niveau politique et d'exécution, d'une part, et le niveau de contrôle, d'autre part, est que le conseil d'administration de l'I.S.S.N. ne doit compter en son sein aucun délégué des instances politiques responsables (Ministre de la Santé publique, de l'Energie, ...) ni des organes exécutifs ou des sociétés privées (Centre d'étude de l'énergie nucléaire, Synatom, O.N.D.R.A.F., organismes agréés, producteurs d'électricité, etc.).

Il serait en effet absurde que des délégués des entités contrôlées siègent dans une instance de contrôle. L'I.S.S.N. peut néanmoins inviter toute instance à une ou plusieurs réunions s'il le juge utile.

Art. 14.

L'autonomie (§ 1^{er}) de l'Institut comporte la formulation d'un avis motivé obligatoire sur toutes les matières qui concernent l'Institut et qui sont réglées par l'autorité de tutelle (§ 2), la compétence quant à l'organisation des travaux de l'Institut (§ 5, § 6 et § 7) ainsi que la surveillance du personnel et la responsabilité finale en ce qui concerne celui-ci (§ 8).

Les décisions du comité de gestion sont prises à la majorité simple. Sauf s'il s'agit de questions administratives, il sera tenu compte, dans la mesure du possible, des points de vue minoritaires ralliant au moins un tiers des voix. Cela peut par exemple signifier que le point de vue de la minorité sera communiqué au Parlement en même temps que les avis relatifs à certaines initiatives. Cette règle trouve sa justification dans la reconnaissance du pluralisme scientifique, dont il a été question plus haut.

Art. 15.

Cet article confie la gestion journalière de l'Institut au président, qui est assisté par un administrateur pour les questions administratives. Le comité de gestion définit les compétences en matière de gestion journalière (art. 14, § 6, ci-dessus).

Art. 16.

Cet article règle le financement de l'I.S.S.N. Les frais de fonctionnement de l'Institut seraient couverts par une partie des redevances qui ont été établies notamment par l'arrêté royal du 25 mai 1982, en application de la réglementation concernant les radiations ionisantes. L'article 16, § 2, prévoit, à titre provisoire, un financement initial par le biais de dotations inscrites pour moitié au budget de l'Emploi et du Travail et pour moitié au budget de la Santé publique, ministères de tutelle.

Art. 17.

Cet article prévoit une information complémentaire à l'intention des instances compétentes, information qui se présentera sous deux formes : une projection des activités de l'exercice suivant et le rapport annuel sur les activités de l'exercice écoulé.

F.B.F.C., Belgoprocess, Centraal bureau voor Nucleaire Metingen van de Rijksuniversiteit Gent (R.U.G.), Nationaal Instituut voor Radioelementen (I.R.E.).

De betrokken provincies zijn dus : Oost-Vlaanderen, Antwerpen, Henegouwen en Luik.

De betrokken gemeenten zijn dus : Gent, Beveren, Mol, Dessel, Geel, Hoei en Fleurus.

Bij de samenstelling van de Raad van Bestuur dient men een communautair evenwicht na te streven. Doch voor de toetreding van de Gewesten tot het Instituut (zie art. 20) mag geen nieuw obstakel worden opgeworpen.

De logische konsekwentie van het principe van scheiding tussen beleid en uitvoering enerzijds en controle anderzijds, is dat geen afgevaardigden van de verantwoordelijke beleidsinstanties (Minister van Volksgezondheid, Energie, ...), noch van de uitvoerende organen of privé-maatschappijen (Studiecentrum voor Kernenergie, Synatom, Niras, erkende organismen, elektriciteitsproducenten, enzovoort) in de raad van bestuur van het I.N.V.E.G. worden opgenomen.

Het heeft geen zin dat in een controlerende instantie afgevaardigden van de gecontroleerden zetelen. Het I.N.V.E.G. kan evenwel elke instantie uitnodigen voor één of meerdere vergaderingen indien dit nuttig geacht wordt.

Art. 14.

De autonomie (§ 1) van het Instituut omvat het verplicht gemotiveerd advies over alle aangelegenheden die het Instituut betreffen en geregeld worden door de voogdijoverheid (§ 2), de bevoegdheid tot organisatie van de werkzaamheden van het Instituut (§ 5, § 6, § 7) en het toezicht op en de uiteindelijke verantwoordelijkheid voor het personeel (§ 8).

Beslissingen in het Beheerscomité worden genomen met gewone meerderheid. Indien het niet om administratieve aangelegenheden gaat, moet in de mate van het mogelijke rekening gehouden worden met minderheidsstandpunten die minimum één-derde van de stemmen halen. Dit kan bijvoorbeeld betekenen dat bij adviezen aan het Parlement over te nemen initiatieven, het minderheidsstandpunt wordt meegestuurd. Voor motivatie van deze bepaling verwijzen we naar de hoger vermelde erkenning van het wetenschappelijke pluralisme.

Art. 15.

Dit artikel regelt het dagelijks bestuur van de instelling door de voorzitter, bijgestaan, voor de administratieve aangelegenheden, door een administrateur. De bevoegdheden van dagelijks beheer worden bepaald door het beheerscomité (art. 14, § 6 hiervoor).

Art. 16.

Dit artikel regelt de financiering van het I.N.V.E.G. De werkingskosten van het Instituut zouden worden gedragen door een aandeel in de retributies die onder meer werden vastgesteld bij het koninklijk besluit van 25 mei 1982, in toepassing van de reglementering betreffende de ioniserende stralingen. Ten voorlopige titel voorziet artikel 16, § 2, een startfinanciering via dotaties die ingeschreven worden in de begrotingen van Tewerkstelling en Arbeid en van Volksgezondheid, voogdijministers, elk voor de helft.

Art. 17.

Voorziet bijkomende informatie ten behoeve van de bevoegde instanties onder twee vormen : een projectie van de activiteiten in het volgende dienstjaar en het jaarverslag over de activiteiten in het voorbije dienstjaar.

Art. 18 et 19.

L'I.S.S.N. ne peut s'acquitter convenablement de sa mission que s'il dispose d'un service d'études propre, qui doit être multidisciplinaire. Concrètement, les disciplines suivantes paraissent essentielles : la radioprotection, la sécurité chimique, l'analyse de risque, la biologie, l'écologie, les sciences socio-économiques et communicationnelles. L'Institut doit également disposer d'un spécialiste en informatique en vue de la constitution d'une banque de données scientifiques et de l'utilisation des autres banques de données (nationales et étrangères). Certaines missions de contrôle nécessitent également la présence d'un expert financier, comptable et juridique. L'administration de l'Institut comprend par ailleurs le personnel administratif habituel.

Les deux groupes doivent bénéficier de toutes les garanties statutaires qui sont accordées au personnel des autres organismes soumis à la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. L'article 11 de la loi précitée prévoit que le Roi fixe le statut et le cadre du personnel de ces organismes.

Dans son avis sur l'arrêté royal du 14 février 1961, qui fut en quelque sorte le précurseur de l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public, le Conseil d'Etat a fait observer que la volonté du législateur de coordonner les statuts du personnel de ces organismes, entre eux d'abord et avec le statut des agents de l'Etat ensuite, n'impliquait pas l'obligation d'établir un statut unique pour les agents de tous les organismes d'intérêt public et de l'Etat et que des dérogations aux règles établies pouvaient se justifier en fonction des besoins spécifiques de chaque organisme, les règles communes devant toutefois être régies par des mécanismes juridiques, des notions et des termes identiques.

Camu, l'auteur du statut des agents de l'Etat, estime que ce statut ne s'applique pas au personnel des universités, parce que le travail de recherche scientifique et la haute mission de l'enseignement exigent une discipline et des qualités particulières, incompatibles avec les dispositions statutaires relatives au recrutement et à la promotion.

La fonction de chargé de mission se caractérise par la même spécificité, qui est d'ailleurs soulignée à l'article 19, § 2, de la proposition.

Art. 20.

Il aurait été illogique de créer l'Institut sans tenir compte des lois de 1980 sur la réforme de l'Etat et de certaines compétences des Régions concernant la sécurité nucléaire, la santé des travailleurs ou la protection de l'environnement. C'est pourquoi l'article 20 prévoit des règles particulières destinées à permettre la participation des Régions et, au besoin, de chaque Région séparément, éventuellement selon des modalités différentes afin de respecter l'autonomie régionale.

Art. 18 en 19.

Het I.N.V.E.G. kan de zijn toevertrouwde taken slechts degelijk uitvoeren indien het kan beschikken over een eigen studiedienst. Deze moet multidisciplinair samengesteld worden. Concreet lijken de volgende disciplines essentieel : stralingsprotectie, chemische veiligheid, risico-analyse, biologie, ecologie, sociaal-economische en communicatiewetenschappen. De dienst moet eveneens kunnen beschikken over een specialist informatica voor het opzetten van een wetenschappelijke databank en voor het gebruik van externe (binnen- en buitenlandse) databanken. Voor bepaalde controletaken is eveneens een financieel, boekhoudkundig en juridisch expert nodig. Daarnaast omvat de administratie van het Instituut het gebruikelijke administratief personeel.

Beide groepen moeten van alle statutaire waarborgen genieten, zoals het andere personeel van de instellingen onderworpen aan de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle van sommige instellingen van openbaar nut. Krachtens artikel 11 van diezelfde wet stelt de Koning het statuut en het kader vast van het personeel.

In zijn advies bij het koninklijk besluit van 14 februari 1961, voorbode van het koninklijk besluit van 8 januari 1973, betreffende de statuten van het personeel bij sommige instellingen van openbaar nut, stelt de Raad van State dat de wil van de wetgever om inzake personeelsstatuten de regelen van die instellingen onderling en vervolgens de bekomen regelen met die van de Rijksbesturen te coördineren, niet eist dat voor het personeel van alle instellingen van openbaar nut en voor het Rijkspersoneel één statuut wordt vastgesteld maar dat de eigen behoeften van elke instelling de afwijking in de vastgestelde regelen wettigen, en dat voor gelijke regelen steeds met dezelfde rechtsprocedures, begrippen en termen wordt gewerkt.

Camu, auteur van het statuut voor het Rijkspersoneel, stelt dat het personeel der universiteiten niet onder dit statuut valt : « het wetenschappelijk opsporingswerk en de hoge opdracht van het onderwijs eisen een tucht en een bijzondere hoedanigheid, niet te verenigen met de statutaire voorschriften betreffende aanwerving en bevordering ».

Het ambt van opdrachthouder beantwoordt aan dergelijke specificiteit, die dan ook beklemtoond wordt in artikel 19, § 2 van het voorstel.

Art. 20.

Het ware onverstandig het Instituut op te richten zonder rekening te houden met de wetten op de Staatshervorming van 1980 en met sommige bevoegdheden die de nucleaire veiligheid of gezondheid voor milieu en werknemers raken en werden toevertrouwd aan de Gewesten. Vandaar dat artikel 20 voorziet in een bijzondere regeling om de deelneming mogelijk te maken van de Gewesten en, zo nodig, met elk Gewest afzonderlijk en eventueel volgens verschillende modaliteiten, dit teneinde de autonome bevoegdheidssfeer van de Gewesten te respecteren.

N. DE BATSELIER.

PROPOSITION DE LOI

TITRE I

DISPOSITIONS PRELIMINAIRES

Article 1^{er}.

§ 1^{er}. Pour l'application de la présente loi, les notions de « radiations ionisantes » et de « substances radioactives » doivent être interprétées conformément aux définitions contenues dans la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers résultant des radiations ionisantes, telle qu'elle a été modifiée par la loi du 3 décembre 1969 habilitant le Roi à établir des redevances pour l'application des réglementations concernant la protection du travail, les machines dangereuses et les radiations ionisantes.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, il y a lieu d'entendre par :

« Institut » : l'« Institut pour la sécurité et la santé dans le domaine nucléaire » (I.S.S.N.).

« Autorité » : tout organe ou structure, service ou organisation qui, quelle que soit sa dénomination et qu'il soit doté ou non d'une personnalité juridique distincte :

a) soit relève du pouvoir législatif, exécutif ou judiciaire ou est d'intérêt communal ou provincial;

b) soit a été créé ou organisé par un des pouvoirs visés au littéra a ou en vue de défendre les intérêts susvisés, a été agréé dans le cadre d'une procédure prévoyant l'intervention de ces pouvoirs ou a été placé sous leur direction particulière, selon le cas, et qui présente, selon l'Institut, un intérêt fonctionnel en matière de sécurité nucléaire et de santé;

« Mandataire » : toute personne qui, en qualité de membre ayant compétence d'avis ou de décision, fait partie d'une autorité au sens de la présente loi et qui agit dans le cadre des attributions en vertu desquelles elle fait partie de cette autorité, ou son délégué;

« Tiers » : toute personne autre qu'un autorité ou qu'un mandataire au sens de la présente loi;

« Emploi de substances radioactives » : l'importation, la production, la fabrication, la détention, le stockage, le transport ou l'utilisation, à quelque fin que ce soit, de ces substances.

TITRE II

CREATION ET ORGANISATION DE L'INSTITUT

CHAPITRE I

CREATION DE L'INSTITUT

Art. 2.

§ 1^{er}. Il est créé un organisme public doté de la personnalité juridique et dénommé « Institut pour la sécurité et la santé dans le domaine nucléaire » (I.S.S.N.).

§ 2. L'Institut a son siège à Bruxelles.

§ 3. A l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, les mots « Institut pour la sécurité et la santé dans le domaine nucléaire (I.S.S.N.) » sont insérés dans la catégorie B, à la place déterminée par l'ordre alphabétique.

WETSVOORSTEL

TITEL I

INLEIDENDE BEPALINGEN

Artikel 1.

§ 1. Voor de toepassing van deze wet worden voor het verstaan van de begrippen « ioniserende stralingen » en « radioactieve stoffen » de begripsbepalingen toegepast van de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren, zoals gewijzigd bij de wet van 3 december 1969 waarbij de Koning gemachtigd wordt retributies te heffen bij toepassing van de reglementering betreffende de arbeidsbescherming, de gevaarlijke machines en de ioniserende stralingen.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

« Instituut » : het « Instituut voor Nucleaire Veiligheid en Gezondheid » (I.N.V.E.G.).

« Overheid » : elk orgaan of structuur, dienst of organisatie, die, ongeacht haar benaming en ongeacht het al of niet toekennen van aparte rechtspersoonlijkheid :

a) hetzij ressorteert onder de wetgevende, uitvoerende of rechterlijke macht, of van gemeentelijk of provinciaal belang is;

b) hetzij door een van de sub a vermeldde machten of met het oog op de behartiging van voornoemde belangen naargelang het geval werden opgericht of georganiseerd, werden erkend binnen het raam van een procedure waarin zij werden voorzien, of werden geplaatst onder hun bijzondere leiding en volgens het Instituut een functioneel belang heeft inzake nucleaire veiligheid of gezondheid;

« Mandataris » : elke persoon die in de hoedanigheid van lid, met adviserende of beslissende bevoegdheid deel uitmaakt van een overheid in de zin van deze wet, of de door hem gemachtigde vertegenwoordiger en handelend binnen het raam van de bevoegdheid krachtens dewelke hij deel uitmaakt van die overheid;

« Derde » : elke andere persoon dan een overheid of een mandataris in de zin van deze wet;

« Aanwending van radioactieve stoffen » : de invoer, het produceren, het vervaardigen, het onder zich houden, het stockeren, het vervoer, of het gebruik met welk oogmerk ook van deze stoffen.

TITEL II

OPRICHTING EN ORGANISATIE VAN HET INSTITUUT

HOOFDSTUK I

OPRICHTING VAN HET INSTITUUT

Art. 2.

§ 1. Een openbare instelling met rechtspersoonlijkheid genaamd « Instituut voor Nucleaire Veiligheid en Gezondheid » (I.N.V.E.G.) wordt opgericht.

§ 2. De zetel van het Instituut is gevestigd te Brussel.

§ 3. In artikel 1 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, worden in categorie B en op hun plaats in de alfabetische volgorde de woorden « Instituut voor Nucleaire Veiligheid en Gezondheid (I.N.V.E.G.) » ingevoegd.

Les modifications suivantes sont apportées à la loi précitée du 16 mars en vue de son application à l'Institut :

a) A l'article 9, § 3, de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, le premier alinéa est complété comme suit :

« Cette suspension ne produit toutefois ses effets que dans la mesure où le commissaire du Gouvernement a désigné expressément, selon le cas, les dispositions légales ou statutaires ou les motifs d'intérêt général auxquels il estime que la décision est contraire ».

b) L'article 10, § 5, de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« L'annulation est motivée et renvoie expressément soit aux dispositions légales ou statutaires, soit aux motifs d'intérêt général qui sont mentionnés dans le recours du commissaire du Gouvernement sur la base duquel le Ministre l'a prononcée. Le recours du commissaire du Gouvernement et l'annulation de la décision par le Ministre sont publiés *in extenso* dans le rapport régulier et dans le rapport annuel de l'Institut pour la sécurité et la santé dans le domaine nucléaire (I.S.S.N.) ».

§ 4. Le contrôle de l'Institut est exercé à l'intervention d'un commissaire du Gouvernement nommé par le Roi sur présentation du Ministre qui a l'Emploi dans ses attributions et d'un commissaire du Gouvernement nommé par le Roi sur présentation du Ministre qui a l'Environnement et la Santé publique dans ses attributions.

CHAPITRE II

MISSION DE L'INSTITUT

Section I

Dispositions générales

Art. 3.

§ 1^{er}. La mission de l'Institut s'exerce dans les domaines qui présentent ou peuvent présenter un risque nucléaire pour l'environnement ou pour la santé de la population ou des travailleurs et qui sont en rapport avec les radiations ionisantes ou l'utilisation de substances radioactives. Elle consiste à prendre toutes les initiatives et à effectuer toutes les opérations qui contribuent à la réduction du risque précité ou qui facilitent cette réduction, sans toutefois que l'Institut puisse se substituer aux personnes habilitées à décider ou à agir.

§ 2. Dans ces limites, l'Institut est notamment chargé :

- de réunir des informations et de la documentation;
- d'adresser des recommandations aux autorités, d'émettre des avis motivés sur des dispositions légales et réglementaires, de fournir aux autorités des avis sur les matières qu'elles désignent et qui relèvent de leur compétence, d'assister en tant qu'observateur aux réunions des autorités qui l'y invitent et d'apporter une aide qualifiée à la demande d'une autorité;
- d'apporter son concours dans des matières relevant de la compétence d'un mandataire, si celui-ci le sollicite;
- de fournir, moyennant rétribution, des prestations à la demande de tiers;
- de publier régulièrement un rapport sur ses activités, et notamment, à la fin de chaque exercice, son rapport annuel.

Voor de toepassing van vermelde wet van 16 maart 1954 op het Instituut worden volgende wijzigingen aangebracht :

a) In artikel 9, § 3, van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut wordt het eerste lid aangevuld als volgt :

« Deze opschorting heeft evenwel slechts uitwerking in zoverre de Regeringscommissaris uitdrukkelijk en naargelang het geval de bepalingen van de wet of van de statuten of de redenen van algemeen belang heeft aangewezen waarmee hij ze strijdig acht. »

b) Artikel 10, § 5, van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut wordt aangevuld met het volgend lid :

« De nietigverklaring wordt gemotiveerd en verwijst uitdrukkelijk hetzij naar die bepalingen van de wet of van de statuten, hetzij naar die redenen van algemeen belang vermeld in het beroep van de Regeringscommissaris op grond waarvan de Minister ze heeft uitgesproken. Het beroep van de Regeringscommissaris en de nietigverklaring van de beslissing door de Minister worden *in extenso* gepubliceerd in het regelmatig verslag en in het jaarverslag van het Instituut voor Nucleaire Veiligheid en Gezondheid (I.N.V.E.G.) ».

§ 4. De controle op het Instituut wordt uitgeoefend door een Regeringscommissaris benoemd door de Koning op voordracht van de Minister die de Arbeid in zijn bevoegdheid heeft, en door een Regeringscommissaris benoemd door de Koning op voordracht van de Minister die het Leefmilieu en de Volksgezondheid in zijn bevoegdheid heeft.

HOOFDSTUK II

OPDRACHT VAN HET INSTITUUT

Afdeling I

Algemene bepalingen

Art. 3.

§ 1. Het Instituut heeft als opdracht voor die aangelegenheden die een risico van nucleaire veiligheid of gezondheid voor milieu, bevolking of werknemers vertonen of kunnen vertonen, en in verband staan met ioniserende stralingen of met de aanwending van radioactieve stoffen, alle activiteiten en verrichtingen uit te voeren die bijdragen tot het verminderen van dit risico of deze vermindering vergemakkelijken, zonder zich in de plaats te kunnen stellen van de tot beslissing of handelen bevoegde personen.

§ 2. Binnen dit kader is het Instituut er onder andere mede belast om :

- informatie en documentatie bijeen te brengen;
- aanbevelingen te richten tot een overheid, gemotiveerde adviezen te verstrekken over wettelijke en reglementaire beschikkingen, adviezen te verstrekken aan de overheid over de aangelegenheden die deze overheid aanwijst en waarvoor zij bevoegd is, aanwezig te zijn op vergaderingen van een overheid in de hoedanigheid van waarnemer indien zij er het Instituut om verzoekt, evenals deskundige ondersteuning te verstrekken op verzoek van een overheid;
- medewerking te verstrekken voor de aangelegenheden waarvoor een persoon als mandataris bevoegd is en op zijn verzoek;
- tegen betaling, en op zijn verzoek, prestaties te leveren naar aanleiding van een opdracht van een derde;
- regelmatig verslag te publiceren over zijn activiteiten, en inzonderheid aan het eind van een dienstjaar zijn jaarverslag te publiceren.

§ 3. L'Institut coordonne et oriente les projets de recherche concernant les risques nucléaires pour l'environnement ou pour la santé de la population ou des travailleurs.

Le Roi détermine, sur proposition du comité de gestion de l'Institut, les modalités d'exécution de cette mission de l'Institut.

Art. 4.

Dans l'accomplissement de sa mission, l'Institut peut, dans chaque cas, examiner et évaluer les bases, l'opportunité et les conséquences scientifiques, juridiques, économiques, industrielles, sociales et politiques et dans le même contexte suggérer des solutions plus efficaces et/ou moins onéreuses.

Art. 5.

Dans le cadre de sa mission, l'Institut peut :

- demander à obtenir des informations ou la collaboration d'autorités, d'associations et d'entreprises du secteur public ou privé, d'experts, de personnes particulièrement compétentes, tant nationaux qu'étrangers;
- nouer des relations, s'associer ou coopérer avec des associations, syndicats ou sociétés belges et étrangers, chargés de missions semblables aux siennes;
- effectuer toute recherche scientifique utile à l'accomplissement de sa mission, en collaboration avec des universités, des centres de recherche et des promoteurs.

Art. 6.

§ 1. L'Institut obtient gratuitement de toute autorité :

- un aperçu ainsi que la communication des données et sources d'information de toute nature dont dispose cette autorité et que le comité de gestion de l'Institut juge utiles à l'accomplissement des missions de ce dernier;
- sur simple demande, la désignation immédiate d'au moins une personne possédant la compétence nécessaire pour informer l'Institut ou collaborer avec lui au nom de cette autorité;
- sur simple demande, l'accès à tous les lieux où des substances radioactives sont utilisées par l'autorité ou pour le compte de celle-ci ainsi qu'aux installations où des mesures et analyses de radiations ionisantes sont effectuées en vue de prévenir les risques pour la sécurité et la santé ou doivent être effectuées parce que le comité de gestion les estime nécessaires en vue de l'accomplissement de la mission de l'Institut.

§ 2. L'Institut peut convoquer et entendre toute autorité qui le consulte ou tout mandataire qui fait appel à sa collaboration.

§ 3. L'Institut reçoit une copie de tout arrêté royal ou ministériel concernant un des domaines visés à l'article 3, § 1, si cet arrêté n'est pas publié ou n'est pas publié intégralement au *Moniteur belge*.

Section 2

Les recommandations de l'Institut

Art. 7.

Les recommandations de l'Institut concernent notamment :

- a) les mesures à prendre, les moyens à mettre en œuvre et les investissements à effectuer en vue :

§ 3. Het Instituut treedt eveneens coördinerend en oriënterend op tegenover researchprojecten die een risico van nucleaire veiligheid of gezondheid voor milieu, bevolking of werknemers betreffen.

De Koning bepaalt, op voorstel van het Beheerscomité van het Instituut, de wijze waarop het Instituut deze opdracht uitoefent.

Art. 4.

Bij de uitoefening van zijn opdracht kan het Instituut bij elke aangelegenheid de wetenschappelijke, juridische, economische, industriële, sociale en politieke grondslagen, opportuniteitsredenen en consequenties evalueren en overwegen, en binnen dezelfde context, mogelijke alternatieven die meer efficiënt en/of minder kostelijk zijn, ervoor suggereren.

Art. 5.

Binnen het raam van zijn opdracht kan het Instituut :

- beroep doen op de informatie of de medewerking van overheden, verenigingen en ondernemingen van de publieke of private sector, van deskundigen, van personen met een bijzondere bevoegdheid, zowel van binnen- als van buitenland;
- betrekkingen aanknopen, zich associëren of samenwerken met Belgische, Europese of andere buitenlandse verenigingen, syndicaten of vennootschappen die belast zijn met gelijkaardige opdrachten als de zijne;
- elk wetenschappelijk onderzoek verrichten dat dienstig is voor zijn opdracht in samenwerking met universiteiten, onderzoekscentra of promotoren.

Art. 6.

§ 1. Het Instituut verkrijgt kosteloos van elke overheid :

- een overzicht evenals het bezit van bij deze overheid bestaande gegevens of informatiebronnen van welke aard ook, die naar de mening van het Beheerscomité van het Instituut relevant zijn voor de uitoefening van zijn opdracht;
- op zijn eenvoudig verzoek de onmiddellijke aanduiding door deze overheid van tenminste één persoon die de vereiste bekwaamheid en bevoegdheid bezit om namens deze overheid het Instituut te kunnen inlichten of ermee samen te werken;
- op zijn eenvoudig verzoek toegang tot alle plaatsen waar door deze overheid of in haar opdracht radioactieve stoffen worden aangewend, evenals tot de installaties waar met het oog op risico's van veiligheid of gezondheid metingen of analyses van ioniserende stralingen plaatsgrijpen of naar de mening van het Beheerscomité, moeten plaatsgrijpen met het oog op de uitoefening van de opdracht van het Instituut.

§ 2. Het Instituut kan elke overheid die haar advies vraagt of elke mandataris die beroep doet op de medewerking van het Instituut, oproepen en horen.

§ 3. Het Instituut ontvangt een afschrift van elk koninklijk of ministerieel besluit betreffende een van de in artikel 3, § 1, bedoelde aangelegenheden, genomen indien dit besluit in het geheel niet of niet *in extenso* wordt gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

Afdeling 2

De aanbevelingen van het Instituut

Art. 7.

De aanbevelingen van het Instituut betreffen onder meer :

- a) de te treffen maatregelen en de toe te passen middelen en investeringen om :

- d'encourager ou de faire appliquer les innovations concernant la sécurité ou la santé dans le domaine nucléaire;
- d'assurer une diffusion optimale et efficace des connaissances en la matière;
- de promouvoir la recherche et l'application de ses résultats;

b) les mesures à prendre et les moyens à mettre en œuvre pour encourager la mise au point d'alternatives et l'application de leurs résultats;

c) les mesures exceptionnelles destinées à faire face à des situations particulières présentant un danger nucléaire pour l'environnement, la santé de la population ou des travailleurs;

d) l'orientation des politiques de sécurité et de santé dans le domaine nucléaire des diverses autorités en fonction d'une politique des risques générale et coordonnée.

Section 3

Avis motivés

Art. 8.

§ 1^{er}. Les autorités compétentes recueillent l'avis motivé de l'Institut au sujet de tous les projets ou propositions de loi, de tous les amendements à ces projets et propositions, de tous les avant-projets de loi et projets d'arrêtés réglementaires qui concernent les domaines visés à l'article 3, § 1^{er}, ou l'institution, la suppression ou la modification des compétences d'une ou de plusieurs autorités ayant pouvoir de décision dans ces domaines.

§ 2. L'avis motivé porte sur les divers aspects visés aux articles 3, § 1^{er}, et 4, l'évaluation des dispositions proposées dans le texte par rapport à la situation du moment sur le plan de la sécurité et de la santé dans le domaine nucléaire, ainsi que sur l'évaluation de ces dispositions dans la perspective du progrès en fonction des objectifs d'une politique des risques générale et coordonnée.

§ 3. L'Institut émet son avis motivé dans les soixante jours de la réception de la demande. Ce délai écoulé, l'Institut est censé avoir émis son avis.

§ 4. Le comité de gestion détermine dans son règlement d'ordre intérieur les conditions de forme et de fond auxquelles la demande de l'autorité et les annexes éventuelles de ladite demande doivent répondre à peine d'irrecevabilité. Le délai de soixante jours court à partir du moment où la demande satisfait à ces conditions.

§ 5. L'Institut adresse son avis motivé directement à l'autorité qui l'a consulté.

§ 6. L'avis motivé de l'Institut est publié avec le texte de la loi ou de l'arrêté.

Art. 9.

L'autorité peut déroger à l'avis émis par l'Institut conformément à l'article 8 pour autant que cette dérogation soit motivée de manière explicite dans un commentaire joint au texte de la loi ou de l'arrêté.

Section 4

La collaboration en faveur des mandataires

Art. 10.

L'Institut communique aux mandataires qui en font la demande :

- de innovations op het gebied van nucleaire veiligheid of gezondheid aan te moedigen of doen toe te passen;
- te zorgen voor een optimale en doeltreffende verspreiding van de kennis ter zake;
- het onderzoek en de toepassing van de resultaten ervan te bevorderen;

b) de te treffen maatregelen en de te gebruiken middelen om alternatieven en de resultaten ervan aan te moedigen;

c) de uitzonderingsmaatregelen die gebeurlijk worden georganiseerd om het hoofd te bieden aan bijzondere toestanden inzake nucleaire veiligheid of gezondheid van milieu, bevolking of werknemers;

d) de convergentie van het beleid van een overheid, en van de overheid in het algemeen met betrekking tot nucleaire veiligheid of gezondheid naar de doelstellingen van een veralgemeend en gecoördineerd risicobeleid.

Afdeling 3

Gemotiveerde adviezen

Art. 8.

§ 1. De bevoegde overheden winnen het gemotiveerd advies in van het Instituut over de inhoud van alle wetsontwerpen of wetsvoorstellen, van alle amendementen op deze ontwerpen en voorstellen, van alle voorontwerpen van wet en van alle ontwerpen van reglementaire besluiten voor zover deze betrekking hebben op de in artikel 3, § 1, bepaalde aangelegenheden of op de oprichting of afschaffing van een overheid of van overheden met beslissende bevoegdheid inzake dezelfde aangelegenheden, of tot verandering van bevoegdheden van dergelijke overheid.

§ 2. Het gemotiveerd advies behelst de diverse aspecten bedoeld in artikel 3, § 1, en artikel 4, de evaluatie van de in de tekst voorgestelde regelingen tegenover de op hetzelfde ogenblik bestaande toestand van nucleaire veiligheid of gezondheid, evenals de evaluatie van deze regelingen in het licht van de verbetering en van de convergentie naar de doelstellingen van een veralgemeend en gecoördineerd risicobeleid.

§ 3. Het Instituut brengt binnen de zestig dagen na ontvangst van het verzoek zijn gemotiveerd advies uit. Na deze termijn wordt het advies van het Instituut geacht gegeven te zijn.

§ 4. Het Beheerscomité bepaalt in zijn huishoudelijk reglement de vormvoorwaarden waaraan het verzoek van de overheid moet beantwoorden, alsmede welke inhoud dit verzoek moet hebben en wat de bijlagen moeten bevatten, wil het ontvankelijk zijn. De termijn van zestig dagen gaat slechts in van zodra het verzoek aan de aldus bepaalde voorwaarden voldoet.

§ 5. Het Instituut verstrekt het gemotiveerd advies rechtstreeks aan de overheid die om het advies heeft verzocht.

§ 6. Het gemotiveerd advies van het Instituut wordt samen met de tekst van de wet of het besluit gepubliceerd.

Art. 9.

De overheid kan afwijken van het overeenkomstig artikel 8 door het Instituut verstrekte advies in zoverre het deze afwijking uitdrukkelijk met redenen omkleedt in een toelichting bij de tekst van de wet of het besluit.

Afdeling 4

Medewerking te behoeve van mandatarissen

Art. 10.

Indien een mandataris er het Instituut om verzoekt, verstrekt het Instituut :

- des informations sur l'état et l'évolution des procédures, des normes et des techniques, tant dans le pays qu'à l'étranger, ainsi que sur les solutions possibles au problème qui se pose, y compris les alternatives;
- les recommandations ou avis motivés qu'il a émis antérieurement au sujet des mêmes problèmes ou de problèmes analogues ainsi que toutes les informations et données en fonction desquelles ces recommandations ou avis motivés ont été formulés.
- les résultats de recherches documentaires ou de mesures, dont il commente la portée et la signification et, le cas échéant, sur décision de son comité de gestion, les résultats de recherches et mesures scientifiques spécifiques complémentaires sur un domaine spécifique.

Section 5

Prestations

Art. 11.

L'Institut peut accepter d'effectuer des études, des évaluations, des mesures, des recherches, etc., pour le compte de tiers, contre paiement des frais directs et indirects qu'il expose pour ce faire. Ces missions sont réglées par contrat entre l'Institut et le tiers. L'Institut prend toutes les mesures nécessaires afin que le caractère confidentiel éventuel de ces missions soit sauvegardé lors de leur exécution par ses services.

Il ne pourra publier les résultats de ces missions, y faire référence, les utiliser ou les citer lors de l'accomplissement de ses autres tâches, que pour autant qu'il ne soit pas possible d'en déduire la nature de la mission proprement dite ni l'identité du mandant.

Section 6

Rapport et rapport annuel

Art. 12.

§ 1^{er}. L'Institut publie régulièrement un rapport sur ses activités et, chaque année, son rapport annuel.

§ 2. Sans préjudice de l'article 2, § 3, b, le comité de gestion de l'Institut détermine le contenu, la forme et le mode de diffusion de ces rapports périodiques.

§ 3. Le rapport annuel de l'Institut présentera de manière distincte :

1^o les activités en matière :

- de recommandations;
- d'avis motivés;
- d'avis;

2^o les prestations fournies au titre de l'assistance aux autorités ou de la collaboration avec les mandataires;

3^o les prestations contre paiement des frais exposés;

4^o une appréciation globale de la situation en Belgique concernant la réalisation et l'amélioration d'une politique générale et coordonnée de la sécurité et de la santé dans le domaine nucléaire et un aperçu des modifications et évolutions importantes en la matière dans le monde;

5^o l'annulation par le Ministre et le recours du commissaire du Gouvernement, conformément à l'article 2, § 3, b.

Le rapport contiendra également :

a) en ce qui concerne les activités visées au 1^o, le texte intégral des recommandations et des avis motivés qui ont été formulés dans le courant de l'année, l'identité de l'autorité à laquelle ils ont été adressés, la date de transmission ainsi qu'un aperçu des suites que l'autorité y a données ou a promis d'y donner dans le courant de l'année et, le cas échéant, l'avis de la minorité des membres

— informatie over de stand en evolutie van procedures, normen of technieken, zowel in het binnen- als in het buitenland, evenals over de mogelijke oplossingen voor het gestelde probleem met inbegrip van de alternatieven.

— de aanbevelingen of gemotiveerde adviezen die het Instituut over dezelfde of gelijkaardige aangelegenheden reeds heeft verschaft evenals alle inlichtingen en gegevens die aan de basis lagen van deze aanbevelingen of gemotiveerde adviezen.

— documentaire opzoeken of metingsgegevens evenals de draagwijdte en interpretatie ervan, en desgevallend, en bij beslissing van het Beheerscomité van het Instituut, de resultaten van specifiek aanvullend wetenschappelijk onderzoek of metingen.

Afdeling 5

Prestaties

Art. 11.

Het Instituut kan opdrachten van studie, evaluatie, metingen, onderzoek, enzovoort, van derden aanvaarden tegen betaling van de eruit voor het Instituut voortvloeiende directe en indirecte kosten. Deze opdrachten worden geregeld bij overeenkomst tussen het Instituut en de derde. Het Instituut neemt alle maatregelen om de eventuele vertrouwelijkheid van deze opdrachten te vrijwaren bij de uitvoering ervan door haar diensten.

Het zal de resultaten van de opdracht slechts mogen aanwenden voor verspreiding in het openbaar, of ernaar verwijzen, er beroep op doen of citeren bij de verwezenlijking van zijn andere taken, voor zover hieruit noch de eigenlijke opdracht, noch de opdrachtgever kunnen worden afgeleid.

Afdeling 6

Verslag en jaarverslag

Art. 12.

§ 1. Het Instituut publiceert regelmatig een verslag over zijn activiteiten en jaarlijks zijn jaarverslag.

§ 2. Onverminderd artikel 2, § 3, bepaalt het Beheerscomité van het Instituut de inhoud, vorm en verspreidingswijze van deze regelmatige verslagen.

§ 3. Het jaarverslag van het Instituut onderscheidt :

1^o de activiteiten inzake :

- de aanbevelingen;
- de gemotiveerde adviezen;
- de adviezen;

2^o de activiteiten tot ondersteuning van overheden of tot medewerking ten behoeve van mandatarissen;

3^o de prestaties tegen gemaakte kosten;

4^o een globale appreciatie van de toestand in België met betrekking tot het bereiken van en het verbeteren van een veralgemeend en gecoördineerd beleid inzake nucleaire veiligheid en gezondheid, en een situering van de belangrijke wijzigingen en evoluties terzake in de wereld;

5^o de nietigverklaring door de Minister en het beroep van de Regeringscommissaris, overeenkomstig artikel 2, § 3, b.

Het vermeldt :

a) voor de activiteiten sub. 1^o, de volledige tekst van de aanbeveling, gemotiveerde adviezen, die in de loop van het dienstjaar werden geformuleerd, de identiteit van de overheid tot wie ze was gericht, de datum van overmaking, en een overzicht van de gevolgen die deze overheid in de loop van het dienstjaar eraan heeft gegeven of beloofd heeft te geven, en indien dit het

du comité de gestion en ce qui concerne les points qui s'écartent du texte définitif.

b) en ce qui concerne les prestations visées au 2^o, qui ont été fournies dans le courant de l'année, une description sommaire de la prestation, de son objet ou de sa finalité, de l'identité, selon le cas, de l'autorité ou du mandataire, et le coût approximatif de chaque prestation pour l'Institut;

c) pour toutes les prestations visées au 3^o, qui ont été fournies dans le courant de l'année, le nombre de contrats et la recette globale qui en a résulté pour l'Institut;

d) suivant la même présentation et avec un même contenu, les compléments d'information afférents aux activités qui ont été exposées dans un précédent rapport annuel.

CHAPITRE III

ORGANISATION DE L'INSTITUT

Section 1

Composition du comité de gestion

Art. 13.

§ 1^{er}. L'Institut est géré par un comité de gestion composé :

1^o a) de quatre membres élus, selon les règles de la représentation proportionnelle, sur une liste double de candidats présentés par la Chambre des représentants et choisis en son sein;

b) de quatre membres élus, selon les règles de la représentation proportionnelle, sur une liste double de candidats présentés par le Sénat et choisis en son sein;

c) de quatre membres présentés par les organisations de travailleurs les plus représentatives visées à l'article 3 de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires et choisis en leur sein;

d) de deux membres élus sur une liste double de candidats présentés par l'organisation générale de défense de l'environnement « Inter-Environnement » ou, en cas de dissolution de celle-ci, par l'organisation ou les organisations qui poursuivent ses activités;

e) de deux membres élus sur une liste double de candidats présentés par l'organisation générale de défense de l'environnement « Bond Beter Leefmilieu Vlaanderen » ou, en cas de dissolution de celle-ci, par l'organisation ou les organisations qui poursuivent ses activités;

f) de quatre membres nommés parmi les professeurs des universités ou des établissements assimilés aux universités conformément à la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires.

2^o a) pour chaque province sur le territoire de laquelle est implantée une installation nucléaire de classe 1 au sens de l'arrêté royal du 28 février 1963 portant règlement général de la protection de la population et des travailleurs contre le danger des radiations ionisantes, d'un membre nommé par le conseil provincial pour la durée de son mandat au sein de ce conseil;

b) pour chaque commune sur le territoire de laquelle est implantée une installation nucléaire de classe 1 au sens dudit arrêté royal du 28 février 1963, d'un membre nommé par le conseil communal pour la durée de son mandat au sein de ce conseil.

§ 2. Les membres sont, selon le cas, présentes ou nommés en raison de leurs compétences particulières dans le domaine de la radioactivité, de la protection de l'homme et/ou de l'environnement, de la prévention des atteintes dont ceux-ci peuvent être l'objet, de l'évaluation des risques ou des analyses intégrales coût-profit.

geval is, het minderheidsadvies van de leden van het Beheerscomité voor de punten die afwijken van de uiteindelijke tekst;

b) voor de activiteiten sub 2^o die in de loop van het dienstjaar werden gerealiseerd, de beknopte beschrijving van de activiteit, van het voorwerp of aangelegenheid waarvoor zij moet dienen, van de identiteit naargelang het geval, van de overheid of van de mandataris, en de benaderende kostprijs ervan voor het Instituut;

c) voor alle prestaties sub 3^o die in de loop van het dienstjaar werden afgesloten, het aantal contracten, en de totale opbrengst ervan voor het Instituut;

d) volgens eenzelfde indeling en met dezelfde inhoud de aanvullingen van informatie bij deze opgenomen in een vorig jaarverslag.

HOOFDSTUK III

ORGANISATIE VAN HET INSTITUUT

Afdeling 1

Samenstelling van het Beheerscomité van het Instituut

Art. 13.

§ 1. Het Instituut wordt beheerd door een Beheerscomité bestaande uit :

1^o a) vier leden gekozen op basis van de evenredige vertegenwoordiging uit een lijst in dubbelal voorgedragen door de Kamer van Volksvertegenwoordigers uit haar midden;

b) vier leden gekozen op basis van de evenredige vertegenwoordiging uit een lijst in dubbelal voorgedragen door de Senaat en uit zijn midden;

c) vier leden voorgedragen door de meest representatieve organisaties van werknemers bedoeld bij artikel 3 van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités en uit hun midden;

d) twee leden gekozen uit een lijst in dubbelal voorgedragen door de overkoepelende milieuorganisatie « Inter-Environnement » of, bij ontbinding, de organisatie of organisaties die haar activiteiten voortzetten;

e) twee leden gekozen uit een lijst in dubbelal voorgedragen door de overkoepelende milieuorganisatie « Bond Beter Leefmilieu Vlaanderen » of bij ontbinding de organisatie of organisaties die haar activiteiten voortzetten;

f) vier leden benoemd onder de hoogleraren van de universiteiten en met universiteiten gelijkgestelde inrichtingen overeenkomstig de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle van de universitaire instellingen.

2^o a) per provincie waar er een vestiging is van een nucleaire installatie van klasse 1 zoals bepaald in het koninklijk besluit van 28 februari 1963 houdende het algemeen reglement op de bescherming van de bevolking en van de werknemers tegen het gevaar van de ioniserende stralingen, één lid, benoemd door de provincieraad voor de duur van zijn mandaat in die raad;

b) per gemeente waar er een vestiging is van een nucleaire installatie van klasse 1 zoals bepaald in het voornoemd koninklijk besluit van 28 februari 1963, één lid, benoemd door de gemeenteraad voor de duur van zijn mandaat in die raad.

§ 2. De leden worden naargelang het geval voorgedragen of benoemd omwille van hun bijzondere bevoegdheid inzake radioactiviteit, protectie of preventie van mens en/of milieu, van risico-calculatie of van integrale kosten-batenanalyses.

§ 3. Les membres du comité de gestion visés au § 1^{er}, 1^o, sont nommés par le Roi pour un mandat de six ans. La moitié de ces mandats expirent tous les trois ans. Le Roi désigne, dans le premier arrêté de nomination, les membres dont le mandat expire à la fin de la troisième année.

Les membres visés au § 1^{er}, 2^o, sont nommés pour la durée de leur mandat au sein du conseil qui les a désignés. Leur mandat est renouvelable.

§ 4. Il est pourvu dans les trois mois au remplacement de chaque membre qui a cessé de faire partie du comité de gestion avant le terme normal de son mandat. Dans ce cas, le nouveau membre termine le mandat du membre qu'il remplace.

Section 2

Compétences du comité de gestion

Art. 14.

§ 1^{er}. Sous réserve des dispositions de la présente loi et des dispositions de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, le comité de gestion est doté de toutes les compétences nécessaires à l'accomplissement de la mission de l'Institut et à sa gestion.

§ 2. L'avis motivé du comité de gestion est requis pour tous les avant-projets de loi ou projets d'arrêté organique ou réglementaire relatifs à la mission, à la structure, au cadre et au statut du personnel de l'Institut. Cet avis doit être rendu dans un délai d'un mois. Ce délai peut être réduit à dix jours francs à la demande du Ministre qui a la Santé publique et l'Environnement dans ses attributions ou à la demande du Ministre qui a le Travail dans ses attributions.

Si l'avis de l'Institut n'est pas conforme au projet, la divergence doit être mentionnée et motivée dans l'exposé des motifs ou dans le rapport au Roi.

§ 3. Le comité de gestion élit parmi ses membres un président, qui doit être détenteur d'un diplôme de docteur, d'ingénieur ou de licencié et avoir fait preuve, au cours de sa carrière, d'une compétence exceptionnelle en matière de production ou de prévention de la radioactivité. Ce président est rééligible tous les deux ans.

§ 4. Le comité de gestion est convoqué par son président, il doit se réunir chaque fois qu'au moins une des organisations représentées en fait la demande écrite en mentionnant les points qu'elle souhaite voir figurer à l'ordre du jour.

§ 5. Les membres du comité de gestion peuvent se faire assister par des experts dans les conditions prévues par le règlement d'ordre intérieur.

§ 6. Le comité de gestion se prononce à la majorité simple des membres présents. Lorsque sont prises les décisions définitives concernant les recommandations ou les avis motivés, les membres peuvent demander que les points de vue qui diffèrent de la décision mais qui réunissent au moins 1/3 des suffrages exprimés soient présentés dans une note de minorité à la suite du texte de la décision.

§ 7. Le comité de gestion peut créer ou instituer des commissions pour certaines matières ressortissant à la compétence de l'Institut. Il fixe leur composition, établit leur règlement d'ordre intérieur et désigne les personnes qui y siégeront à titre de membre du comité de gestion ou en vertu de leurs compétences particulières.

§ 8. Le comité de gestion établit son règlement d'ordre intérieur, lequel détermine notamment les actes de gestion journalière et l'ordre de succession du président, de même que les règles qui

§ 3. De leden van het Beheerscomité bedoeld onder § 1, 1^o, worden benoemd door de Koning voor een mandaat van zes jaar. Om de drie jaar wordt de helft van deze mandaten beschikbaar gesteld. Hiertoe duidt de Koning, in het eerste benoemingsbesluit, de leden aan waarvan het mandaat op het einde van het derde jaar verstrijkt.

De leden bedoeld onder § 1, 2^o, worden benoemd voor de duur van hun mandaat in de raad die hen heeft aangewezen. De mandaten kunnen hiernieuwd worden.

§ 4. Binnen de drie maanden wordt in de vervanging voorzien van elk lid dat opgehouden heeft van het Beheerscomité deel uit te maken voor de normale beëindiging van zijn mandaat. In dat geval voltooit het nieuwe lid het mandaat van het lid dat hij vervangt.

Afdeling 2

Bevoegdheden van het Beheerscomité

Art. 14.

§ 1. Onder voorbehoud van de bepalingen van deze wet en van de bepalingen van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, beschikt het Beheerscomité over alle bevoegdheden voor de verwezenlijking van de opdracht van het Instituut en voor zijn beheer.

§ 2. Het gemotiveerd advies van het Beheerscomité is vereist voor alle voorontwerpen van wet of ontwerpen van organiek of verordenend besluit betreffende de opdracht, de structuur, de personeelsformatie en het statuut van het personeel van het Instituut. Dit advies moet binnen één maand gegeven worden. Op verzoek van de Minister die de Volksgezondheid en het Leefmilieu onder zijn bevoegdheid heeft of van de Minister die de Arbeid onder zijn bevoegdheid heeft, kan deze termijn tot tien vrije dagen verminderd worden.

Indien het advies van het Instituut niet eensluidend is met het ontwerp, wordt de afwijking met redenen omkleed en opgenomen in de memorie van toelichting of het verslag aan de Koning.

§ 3. Het Beheerscomité kiest onder haar leden een voorzitter, die houder moet zijn van een wettelijk diploma van doctor, ingenieur of licentiaat en in zijn loopbaan heeft doen blijken buitengewoon bevoegd te zijn op het vlak van radioactiviteit, -productie of -preventie. Deze functie is tweejaarlijks herkiezbaar.

§ 4. Het Beheerscomité wordt door zijn voorzitter bijeengeroepen; het moet samenkomen telkens wanneer ten minste een der vertegenwoordigde organisaties hierom schriftelijk heeft verzocht en de op de agenda te brengen punten heeft vermeld.

§ 5. De leden van het Beheerscomité kunnen zich, volgens de bepalingen van het huishoudelijk reglement, door deskundigen laten bijstaan.

§ 6. Het Beheerscomité beslist met gewone meerderheid van de aanwezige leden. Bij eindbeslissingen van aanbevelingen of van gemotiveerde adviezen kunnen de leden verzoeken dat de standpunten die afwijken van de inhoud van de beslissing maar ten minste 1/3 van de aanwezige stemmen behaalden, als minderheidsstandpunt worden opgenomen na de tekst van de beslissing.

§ 7. Het Beheerscomité kan commissies oprichten of instellen voor bepaalde materies die onder de opdracht vallen van het Instituut. Het bepaalt hun samenstelling en hun huishoudelijk reglement, en duidt de personen aan die er zullen zetelen als leden van het Beheerscomité of wegens hun bijzondere bevoegdheid.

§ 8. Het Beheerscomité stelt zijn huishoudelijk reglement op dat inzonderheid de handelingen van dagelijks beheer en de orde van opvolging van de voorzitter bepaalt, evenals de regelen in

régissent la présidence du comité de gestion en cas d'absence ou d'empêchement du président.

§ 9. Le comité de gestion désigne, parmi les membres du personnel, celui qui assure le secrétariat du comité et des autres organes ou commissions de l'Institut.

§ 10. A l'exception du président du comité de gestion et, le cas échéant, de l'administrateur, le personnel est nommé, promu, et révoqué par le comité de gestion.

§ 11. Le Roi détermine le statut et les conditions de rémunération du président sur proposition du comité de gestion.

§ 12. Le Roi fixe les indemnités allouées au vice-président, aux membres du comité de gestion et aux membres des commissions. Ces indemnités sont à charge de l'Institut.

Section 3 Gestion journalière

Art. 15.

§ 1^{er}. Le président dirige les travaux de l'Institut à l'intervention et pour le compte du comité de gestion. Il est assisté par un administrateur pour la gestion journalière de l'Institut.

§ 2. Le Roi nomme l'administrateur.

Les candidats à la fonction d'administrateur doivent être porteurs d'un diplôme légal de docteur, d'ingénieur ou de licencié.

Le Roi fixe le statut et les conditions de rémunération de l'administrateur sur proposition du comité de gestion.

La vacance de la fonction d'administrateur est déclarée par le comité de gestion. Elle est publiée au *Moniteur belge* dans les quinze jours de cette déclaration. Les candidatures doivent parvenir au président dans les vingt jours de cette publication.

Dans le mois qui suit l'expiration de ce délai, le comité de gestion communique son avis motivé sur les différents candidats ainsi que leur classement au Ministre qui a le Travail dans ses attributions et au Ministre qui a l'Environnement et la Santé publique dans ses attributions.

§ 3. Le président exécute les décisions, du comité de gestion; il transmet toutes les informations à ce comité et lui soumet toutes les propositions qui sont utiles au fonctionnement de l'Institut.

Il assiste aux réunions du comité de gestion et y remplit la fonction de rapporteur.

Il dirige le personnel et veille, sous l'autorité et la surveillance du comité de gestion, au bon fonctionnement de l'organisme.

Il exerce les compétences prévues par le règlement d'ordre intérieur en matière de gestion journalière. Le comité de gestion peut lui déléguer d'autres compétences.

Le président et l'administrateur représentent l'organisme dans les actes judiciaires et extrajudiciaires et agissent valablement en son nom et pour son compte, sans qu'une décision du comité de gestion soit requise à cet effet.

En vue d'une efficacité accrue, le comité de gestion peut, dans les limites et aux conditions qu'il établit, habiliter le président à déléguer à l'administrateur une partie des compétences qui lui ont été attribuées ainsi que la signature de certaines pièces et lettres.

§ 4. L'adjoint ou les adjoints de l'administrateur assistent celui-ci dans l'exécution de toutes les tâches qui lui sont confiées.

verband met het voorzitterschap van het Beheerscomité, bij afwezigheid of belet van de voorzitter.

§ 9. Het Beheerscomité wijst onder de leden van het personeel de persoon aan die het secretariaat van het comité, en van de andere organen of commissies van het Instituut waarneemt.

§ 10. Met uitzondering van de voorzitter van het Beheerscomité en in voorkomend geval van de administrateur wordt het personeel door het Beheerscomité benoemd, bevorderd en ontslagen.

§ 11. De Koning bepaalt het statuut en de bezoldigingsregeling van de voorzitter, op voorstel van het Beheerscomité.

§ 12. De Koning bepaalt de aan de ondervoorzitter, aan de leden van het Beheerscomité en aan de leden van de commissies, toe te kennen vergoedingen. Deze vergoedingen zijn ten laste van het Instituut.

Afdeling 3 Het dagelijks beheer

Art. 15.

§ 1. De voorzitter leidt de werkzaamheden van het Instituut in opdracht en voor rekening van het Beheerscomité. Voor het dagelijks beheer van het Instituut wordt hij bijgestaan door een administrateur.

§ 2. De Koning benoemt de administrateur.

De kandidaten voor het ambt van administrateur moeten houder zijn van een wettelijk diploma van doctor, ingenieur of licentiaat.

De Koning bepaalt zijn statuut en bezoldigingsregeling op voorstel van het Beheerscomité.

Het vacant verklaren van de voor die personen bestemde betrekkingen geschiedt door het Beheerscomité. Binnen vijftien dagen na de openverklaring van de betrekking, wordt deze vacature in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. De candidaturen moeten binnen twintig dagen na deze bekendmaking bij de voorzitter van het Beheerscomité toekomen.

Binnen een maand na deze laatste termijn geeft het Beheerscomité aan de Minister die de Arbeid onder zijn bevoegdheid heeft en aan de Minister die het Leefmilieu en de Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft, zijn gemotiveerd advies over de verschillende kandidaten en hun rangschikking.

§ 3. De voorzitter voert de beslissingen van het Beheerscomité uit; hij verstrekt aan dit comité alle inlichtingen en legt het alle voorstellen voor, die voor de werking van het Instituut nuttig zijn.

Hij woont de vergadering van het Beheerscomité bij en vervult er de functie van verslaggever.

Hij leidt het personeel en zorgt, onder het gezag en het toezicht van het Beheerscomité voor de goede werking van de instelling.

Hij oefent de bevoegdheden van dagelijks beheer uit die het huishoudelijk reglement bepaalt. Het Beheerscomité kan hem andere bevoegdheden overdragen.

De voorzitter en de administrateur vertegenwoordigen de instelling in de gerechtelijke en buitengerechtelijke handelingen, en treden rechtsgeldig in haar naam en voor haar rekening op, zonder dat ze zulks door een beslissing van het Beheerscomité moet staven.

Voor een vlottere gang van zaken kan het Beheerscomité binnen de grenzen en de voorwaarden die het vaststelt, de voorzitter machtigen een deel van de hem verleende bevoegdheden en het ondertekenen van sommige stukken en brieven over te dragen aan de administrateur.

§ 4. De adjunct of de adjuncten van de administrateur staan deze bij voor de uitvoering van alle hem opgedragen taken. Zij

Ils assistent également aux réunions du comité de gestion. Lorsque l'administrateur est absent ou empêché, ses compétences sont exercées par un membre du personnel de l'organisme désigné par le comité de gestion.

§ 5. Lorsqu'il est empêché, le président est remplacé par le vice-président ou, en son absence, par un membre du comité de gestion désigné par ce même comité.

Section 4

Ressources et projet de budget de l'Institut

Art. 16.

§ 1^{er}. Pour couvrir le coût de son fonctionnement, l'Institut dispose des revenus suivants :

a) sa part des redevances fixées par le Roi en vertu de la loi du 3 décembre 1969 habilitant le Roi à établir des redevances pour l'application des réglementations concernant la protection du travail, les machines dangereuses et les radiations ionisantes;

b) le montant des rétributions éventuellement perçues du chef de prestations effectuées pour le compte de tiers;

c) les dons et legs qui lui sont faits;

d) le produit de la vente de publications et de l'organisation d'activités d'information et de formation.

§ 2. En attendant la fixation de la part des redevances visées au § 1^{er}, a, qui revient à l'Institut, le coût du fonctionnement de celui-ci est couvert par une subvention annuelle inscrite pour moitié au budget du Ministre qui a le Travail dans ses attributions et pour moitié au budget du Ministre qui a la Santé publique et l'Environnement dans ses attributions.

Art. 17.

L'Institut joint au projet de budget déposé conformément à l'article 3 de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, à titre de documents justificatifs, le rapport annuel de l'exercice précédent ainsi qu'une liste des activités qu'il envisage de poursuivre ou d'entamer dans le courant de l'exercice suivant. Cette liste comporte le titre de l'initiative, une description succincte de celle-ci, ainsi que l'identification du destinataire éventuel et une estimation des dépenses.

Le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions et le Ministre qui a le Travail dans ses attributions transmettent aux présidents de la Chambre et du Sénat le projet de budget déposé par l'Institut, ainsi que l'annexe visée au § 1^{er} ci-dessus et une note explicative détaillée relative aux suites données au contenu de ces documents en ce qui concerne leur département respectif.

CHAPITRE IV

DU PERSONNEL DE L'INSTITUT

Art. 18.

§ 1^{er}. En dehors du personnel visé à l'article 15, le personnel de l'Institut comprend :

- le personnel général;
- des charges de mission.

§ 2. Les charges de mission doivent être titulaires d'un diplôme universitaire et sont chargés par le comité de gestion d'assurer les tâches scientifiques de l'Institut.

wonen eveneens de vergaderingen van het Beheerscomité bij. Ingeval de administrateur verhinderd is of belet, worden zijn bevoegdheden uitgeoefend door een personeelslid van de instelling, dat door het Beheerscomité aangewezen wordt.

§ 5. De voorzitter wordt, wanneer hij verhinderd is, door de ondervoorzitter vervangen en bij zijn ontstentenis door een lid van het Beheerscomité die door dat Beheerscomité aangewezen wordt.

Afdeling 4

Werkingsmiddelen en ontwerp begroting van het Instituut

Art. 16.

§ 1. Het Instituut heeft als inkomsten tot dekking van de kosten noodzakelijk voor zijn werking :

a) zijn aandeel in de retributies vastgesteld door de Koning overeenkomstig de wet van 3 december 1969 waarbij de Koning gemachtigd wordt retributies te heffen bij toepassing van de reglementering betreffende de arbeidsbescherming, de gevaarlijke machines en de ioniserende stralingen;

b) het bedrag van de eventuele vergoedingen voor prestaties in het raam van opdrachten van derden;

c) de giften en legaten die hem zijn toegewezen;

d) de opbrengst van verkoop van publicaties en van de organisatie van voorlichtings- en vormingsactiviteiten.

§ 2. In afwachting van de vaststelling van het aandeel in de retributies bedoeld in § 1, a, hiervoor, worden bedoelde kosten gedekt door een jaarlijkse toelage voor de helft ingeschreven in de begroting van de Minister die de Arbeid in zijn bevoegdheid heeft en voor de andere helft in de begroting van de Minister die de Volksgezondheid en het Leefmilieu in zijn bevoegdheid heeft.

Art. 17.

Tot staving van het ontwerp van begroting, ingediend overeenkomstig artikel 3 van de wet van 16 maart 1954 op de controle van sommige instellingen van openbaar nut, voegt het Instituut het jaarverslag van het voorbije dienstjaar toe en eveneens de lijst van de activiteiten die het denkt te zullen voortzetten of aanvangen in de loop van het volgende dienstjaar. Deze lijst vermeldt de titel van het initiatief, een bondige omschrijving, alsmede de eventuele bestemming en de raming van de uitgaven.

De Minister die de Volksgezondheid in zijn bevoegdheid heeft en de Minister die de Arbeid in zijn bevoegdheid heeft maken aan de voorzitters van Kamer en Senaat de ontwerp-begroting over die door het Instituut werd ingediend, evenals de bijlage vermeld in § 1 hiervoor, en een omstandige toelichtingsnota betreffende de gevolgen die aan de inhoud van deze stukken worden gegeven voor wat betreft hun departementen.

HOOFDSTUK IV

HET PERSONEEL VAN HET INSTITUUT

Art. 18.

§ 1. Behalve het personeel bedoeld in artikel 15 hiervoor omvat het personeel van het Instituut :

- het algemeen personeel;
- de opdrachthouders.

§ 2. De opdrachthouders zijn die personeelsleden die bekleed zijn met een universitair diploma en in opdracht van het Beheerscomité de wetenschappelijke taken van het Instituut waarnemen.

Art. 19.

§ 1^{er}. Le personnel général est soumis par le Roi au statut du personnel de certains organismes d'intérêt public ainsi qu'au statut pécuniaire de ce personnel.

§ 2. Etant donné le caractère scientifique de leur fonction et la nécessité de garantir leur indépendance en la matière, le statut et le statut pécuniaire des chargés de mission sont fixés par le Roi, compte tenu du statut et du statut pécuniaire du personnel scientifique de l'Etat et des dispositions statutaires relatives au personnel de certains organismes d'intérêt public visés au § 1^{er}.

CHAPITRE V

DE LA PARTICIPATION DES REGIONS
AU FONCTIONNEMENT DE L'INSTITUT

Art. 20.

§ 1^{er}. La participation d'une Région au fonctionnement de l'Institut pour les matières qui relèvent de la compétence exclusive de cette Région est réglée par un accord de participation conclu entre l'Institut et l'organe compétent de la région concernée.

§ 2. Sur proposition du comité de gestion de l'Institut, le Roi peut adopter les dispositions de la présente loi au contenu de l'accord de participation prévu au § 1^{er}.

CHAPITRE VI

DISPOSITIONS FINALES

Art. 21.

A l'article 5 de la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers résultants des radiations ionisantes, il est ajouté un § 2, libellé comme suit :

« § 2. A la requête de l'Institut pour la sécurité nucléaire et la santé dans le domaine (I.S.S.N.), les personnes visées à l'article 4 constatent les infractions aux obligations prévues à l'article 6, § 1^{er}, de la loi portant création de cet Institut.

» Elles ont en tout temps libre accès, selon les distinctions établies à l'article 4 de la présente loi, aux usines, entrepôts, hôpitaux, laboratoires, et à tous autres lieux où se trouvent soit des appareils ou des substances susceptibles d'émettre des radiations ionisantes, soit des données ou des sources d'informations de quelque nature que ce soit et que le comité de gestion de l'Institut juge utiles à l'exécution de la mission de celui-ci. »

Art. 22.

Les infractions aux dispositions de l'article 6, § 1^{er}, de la présente loi seront punies d'une amende de 1 000 francs à 10 000 francs et d'un emprisonnement de trois mois à deux ans ou de l'une de ces peines seulement.

Seront punis des mêmes peines, ceux qui auront entravé l'exercice de la mission des personnes mentionnées à l'article 4 de la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers des radiations ionisantes.

30 juillet 1986.

Art. 19.

§ 1. Het algemeen personeel wordt door de Koning onderworpen aan het statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut en aan het geldelijk statuut van het personeel van sommige instellingen voor openbaar nut.

§ 2. Gezien de wetenschappelijke aard van hun ambt en de noodzaak hun onafhankelijkheid terzake te vrijwaren wordt het statuut en de bezoldigingsregeling van de opdrachthouders vastgesteld door de Koning, rekening houdend met het statuut en de bezoldigingsregeling van het wetenschappelijk personeel van de Staat en met de in § 1 vermelde statutaire regelingen van het personeel van sommige instellingen voor openbaar nut.

HOOFDSTUK V

DEELNEMING VAN DE GEWESTEN
IN DE WERKING VAN HET INSTITUUT

Art. 20.

§ 1. De deelneming van een Gewest tot het Instituut voor de aangelegenheden waarvoor uitsluitend het Gewest bevoegd is, wordt geregeld in een toetredingsakkoord, dat tussen het Instituut en het bevoegd orgaan van het gewest wordt overeengekomen.

§ 2. De Koning wordt gemachtigd om, op voorstel van het Beheerscomité van het Instituut, de bepalingen van onderhavige wet aan te passen aan de inhoud van het in § 1 bedoelde toetredingsakkoord.

HOOFDSTUK VI

SLOTBEPALINGEN

Art. 21.

Aan artikel 5 van de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren, wordt een § 2 toegevoegd, luidend als volgt :

« § 2. De in artikel 4 vernoemde personen stellen op verzoek van het Instituut voor Nucleaire Veiligheid en Gezondheid (I.N.V.E.G.) de inbreuken vast tegen de verplichtingen voorzien in artikel 6, § 1, van de wet houdende oprichting van dit Instituut.

» Overeenkomstig het bij artikel 4 van de tegenwoordige wet bepaalde onderscheid hebben ze te allen tijde vrije toegang tot fabrieken, opslagplaatsen, ziekenhuizen, laboratoria en alle andere plaatsen waar zich hetzij apparaten of stoffen die ioniserende stralingen kunnen verspreiden, hetzij gegevens of informatiebronnen van welke aard ook die naar de mening van het Beheerscomité van het Instituut relevant zijn voor de uitoefening van zijn opdracht, bevinden. »

Art. 22.

Overtreding van de bepalingen van artikel 6, § 1, van deze wet wordt gestraft met een geldboete van 1 000 frank tot 10 000 frank en met een gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar of met een van die straffen alleen.

Met dezelfde straffen worden gestraft zij die de uitoefening van de opdracht van de bij artikel 4 van de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren bedoelde personen belemmeren.

30 juli 1986.

N. DE BATSELIER.
G. BOSSUYT.
F. WILLOCKX.
L. VANVELTHOVEN.
M. COLLA.